

1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

...

3 - Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

C'est lors de l'élaboration du précédent quinquennal que l'EA a décidé de réorganiser ses travaux en quatre grands axes dont nous présentons ici le bilan.

1. Transformations spatiales et rapports sociaux
2. Institutions, actions et logiques de pouvoir
3. Travail, emploi, pouvoir
4. Circulations des personnes, des objets matériels et culturels

BILAN DE L'AXE 1 : TRANSFORMATIONS SPATIALES ET RAPPORTS SOCIAUX

Liste des E.C., associé es, doctorant es, ATER (*) participant à cet axe : *Louis Baldasseroni**, Sandie Beaudouin, Audrey Bertrand, *Julien Blanc**, Amandine Chapuis, Armelle Choplin, Anne Clerval, *Florence Costa**, Matthieu Delage, *Cédric Fériel**, Gabrielle Frija, *Thierry Guillopé**, *Idil Kafescioglu**, Mathilde Larrère, Joanne Le Bars, *Nicolas Leborgne**, *Paul **, Vincent Lemire, Georges Lomné, *Tristan Loubes**, *Clémence Malavergne**, Antoine Marsac, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca (coordination de l'axe), *Wilfried Pingault**, Diane Roussel, Frédéric Saly-Giocanti, *Gabrielle Saumon**, Pierre Savy, Loïc Vadelorge (coordination de l'axe), *Jennifer Vanz**, *Aliénor Wagner**, Serge Weber

L'axe « Transformations spatiales et rapports sociaux » a été d'abord pensé, dans le précédent contrat, comme un prolongement de recherches fondatrices du laboratoire ACP en géographie sociale, histoire sociale urbaine et sociologie. Il a aussi voulu proposer une reconfiguration de thématiques de recherche intitulées « rapports de domination et résistance » et « villes et pôles de savoir ». Le cadre urbain des recherches conduites dans cet axe, nourri par le *spatial turn* est privilégié, dans la tradition du laboratoire et de son environnement.

Quatre objectifs étaient fixés dans le précédent contrat pour cet axe : l'approfondissement des réflexions **épistémologiques** disciplinaires et interdisciplinaires, **l'étude de cas** de transformations spatiales et notamment urbaines, les rapports sociaux à l'œuvre entre **dominants et dominés**, l'étude des **mouvements sociaux urbains**.

- Réflexions **épistémologiques** disciplinaires et interdisciplinaires

Le travail épistémologique a notamment été au cœur du colloque sur **la géographie critique** de Caen (Anne Clerval-ACP, 2019, parution 2023). Dans ce sillage, Mari Oiry Varacca a co-organisé une session spécifique du congrès du centenaire de l'Union géographique internationale (UGI, 2022). Il a aussi été à l'œuvre dans les travaux conduits par Gabrielle Frija, qui a publié en 2020 les actes d'un colloque organisé en 2018 sur la **citoyenneté** romaine dans le monde grec. Le groupe « Usages de l'histoire et devenirs urbains » du LabEx Futurs urbains, dans lequel sont impliqués plusieurs chercheuses et chercheurs du laboratoire ACP (Diane Roussel, *Cédric Fériel**, Loïc Vadelorge, tous les doctorants en histoire urbaine) a co-organisé avec l'Université de Valladolid un colloque international et pluridisciplinaire en 2019 sur les « **Récits de Ville** » et préparé la publication de ses actes, à paraître en 2024 aux Presses Universitaires de Rennes. Sur le modèle d'un atelier de lecture transdisciplinaire consacré dans le contrat antérieur à Henri Lefevre, un « atelier **David Harvey** » a été organisé dans le cadre des séminaires mensuels du laboratoire en 2020. Les séminaires résidentiels de Royaumont (2022) et du Moulin d'Andé

(2023) ont également permis de donner à ces travaux épistémologiques une dimension pluridisciplinaire.

- **Étude de cas** de transformations spatiales urbaines

Les logiques sociales des transformations spatiales ont été nourries par des monographies portant sur des villes ou des espaces urbains, considérés comme terrains d'études. Ainsi, les travaux de Matthieu Delage et Serge Weber qui ont coordonné le Programme inter-universitaire « Penser Autrement **les Villes moyennes** » (PAVIM) dont il sera question plus loin. Sophie Moreau conduit également un grand projet collectif de formation et de recherche à la cartographie numérique en partenariat avec l'Université de Fianarantsoa à **Madagascar**, en lien avec l'Université de Bordeaux Montaigne et l'Institut de Recherche pour le Développement (programme Madatlas), dont il sera également question plus loin (portfolio). Le programme Archival City, évoqué également plus loin (portfolio), a travaillé sur les mutations socio-spatiales des communes de la **Seine banlieue**, à partir du recensement de la Seine en 1954 (Frédéric Moret, Frédéric Saly-Giocanti, Paul Lecat*), des mutations **d'Alger** à l'époque coloniale (Thierry Guillopé*) et de **Quito** (Georges Lomné). L'échelle du **quartier**, de la formation au renouvellement urbain, voire à la gentrification, demeure pertinente, comme le montre la thèse de Paul Lecat* sur la formation du Quartier de la Réunion à Paris (2021) ou l'HDR de Vincent Lemire sur la destruction du quartier Maghrébin de Jérusalem en 1967 (2019).

- Rapports sociaux à l'œuvre entre **dominants et dominés**

Les transformations sociales des espaces urbains, péri-urbains ou ruraux sont aussi saisies à travers des constructions, des aménagements, voire des matériaux. Ainsi des mutations du **commerce** parisien et francilien et la qualification des clientèles, notamment populaires (Matthieu Delage, Serge Weber) ou malgache (doctorat en cours de Clémence Malavergne*). Ainsi encore du **logement social**, au cœur des thèses de Thierry Guillopé* sur le logement social dans l'Algérie coloniale (soutenue en juin 2023) et d'Aliénor Wagner sur les Gratte-Ciels de Villeurbanne (en cours). Diane Roussel a impulsé un séminaire pluri-annuel sur « **villes ouvertes, villes closes** » au sein du groupe Usages de l'Histoire et devenirs urbains qu'elle coordonne au sein du LabEx Futurs urbains. Plusieurs historiennes et historiens des STAPS (Marion Philippe, Antoine Marsac) ont participé à l'atelier de recherche « Capteurs Numériques » (NUMCAP) porté par le LabEx Futurs urbains et l'ont orienté vers l'étude des pratiques et des transformations des **bases de loisirs** en Ile-de-France. Le **ciment** est au cœur des travaux d'Armelle Choplin sur les villes du Sud et de son HDR soutenue en 2023 « Fabriquer l'urbain en Afrique de l'Ouest ».

- Étude des **mouvements sociaux urbains**.

Les rapports sociaux de production de la ville sont enfin étudiés au prisme de certains groupes sociaux ou de genre. L'étude des **groupes dominés** est nettement privilégiée. Les **communautés juives** sont ainsi au cœur de l'HDR de Pierre Savy, soutenue en 2022 sous le titre « Pouvoir princier, société politique et communautés juives dans l'Occident du bas Moyen Âge ». Mari Oiry Varacca et Jennifer Vanz* ont exploré les **conditions minoritaires au Maghreb** (publiées dans un numéro spécial de la revue *L'Année du Maghreb* en 2022). Le travail de *Matthieu Gosse** sur les étrangers dans l'Est-Ottoman s'inscrit dans cette veine. Les **classes populaires** sont étudiées dans les travaux de Marion Philippe sur les sports de plein air (thèse soutenue en 2020), les doctorats en cours de *Laura Durand** sur la dimension spatiale de l'aide à domicile ou encore de *Nicolas Leborgne** sur les fripes en Afrique. **Les études de genre** occupent beaucoup plus de chercheuses et chercheurs que dans le précédent contrat. Amandine Chapuis, Anne Clerval et Mari Oiry Varacca ont développé des travaux de terrain en lien avec des **femmes d'un centre social de Belleville** portant sur les pratiques spatiales de femmes des classes populaires dans un quartier gentrifié. Amandine Chapuis continue à travailler sur les femmes et la **maternité en milieu**

rural. Joanne Le Bars sur les trajectoires de **femmes migrantes** en Île-de-France et au Mali et en Côte d'Ivoire. Le doctorat de *Florent Chossière** sur les **minorités sexuelles et de genre en exil** (2022) a reçu 4 prix de thèse. À l'inverse, **les dominants** sont saisis dans le rapport de transformation de la ville dans le doctorat en cours d'*Idil Kafescioglu** sur la formation du champ professionnel de l'urbanisme à Istanbul et celle de *Julien Blanc** sur l'Oeuvre de Notre-Dame de Sion à Jérusalem.

L'étude des mobilisations sociales et des conflits d'usages a nourri enfin plusieurs recherches. Celles d'Annaïg Oiry sur les tensions sociales associées à la transition énergétique, de Diane Roussel sur le siège de 1590 à Paris, de Loïc Vadelorge sur les conflits d'implantations universitaires en Île-de-France et sur l'incendie de l'usine Lubrizol de Rouen. Les conflits d'usages sont aussi au cœur des doctorats de *Louis Baldasseroni** sur la modernisation de la voirie à Lyon (soutenue en 2019) et de *Tristan Loubes** sur les nuisances automobiles à Toronto-Montréal-Toulouse-Marseille.

Au total, en dépit de la crise du Covid, qui a fortement contraint le travail d'une équipe essentiellement composée d'enseignant.es-chercheur.ses et de doctorant.es-moniteur.rices, plusieurs grands projets collectifs ont été menés à leur terme et valorisés pendant le contrat, attestant du dynamisme et de la pertinence de cet axe sur la durée. Le contrat a permis de conforter l'identification nationale et internationale du laboratoire en géographie sociale comme en histoire urbaine, à la fois sous l'angle épistémologique (travaux sur le genre, la gentrification, les situations coloniales, les récits de ville, la citoyenneté) et sous l'angle des échelles urbaines (du quartier aux régions métropolitaines en passant par les villes moyennes). L'intérêt croissant des chercheuses et chercheurs du laboratoire pour les mobilisations sociales ou de genres en contexte urbain est notable, non seulement en géographie où elle était déjà importante, mais aussi en histoire. L'axe 1 est aussi transpériode (de l'Antiquité romaine aux Jeux Olympiques de 2024) et international (Europe, Amériques, Afrique, Proche-Orient). L'axe 1 permet au laboratoire ACP de se positionner au sein de l'université Gustave Eiffel comme complémentaire d'autres laboratoires qui travaillent sur la ville mais avec d'autres spécificités : mobilités, urbanisme, sciences et techniques.

BILAN DE L'AXE 2 : INSTITUTIONS, ACTIONS ET LOGIQUES DE POUVOIR

Liste des E-C et associé es, doctorant es, ATER (*) participant à cet axe : Valérie Auclair, Sandie Beaudouin, Aurélie Bertrand, Thierry Bonzon, *Clément Carnielli**, *Hugo Chausserie-Laprée**, Maud Chirio, Cécile Collinet (coordinatrice de l'axe), Matthieu Delalandre, *Antoine Franzini**, Gabrielle Frija, Jean-Maud Jarthon, Mathilde Larrère, *Paul Lecat**, Vincent Lemire, Giuliano Milani (coordinateur de l'axe), Frédéric Moret, Sophie Moreau, Marion Philippe, Jeremy Pierre, *Fanny Rangeaud**, Diane Roussel, Pierre Savy, Jens Schneider, Pierre-Olaf Schüt, Yacine Tajri, Anne-Emmanuelle Veisse.

Au cours du précédent contrat, deux lignes de recherches conduites dans ACP ont convergé dans l'axe « Institutions, actions et logiques de pouvoir » : les analyses historiques sur les dynamiques politiques considérées sans que leurs effets sur la reconfiguration de l'espace soient centraux (contrairement à l'axe 1) et les enquêtes sociologiques sur l'impact des politiques publiques.

Deux projets de recherche, financés d'abord par l'I-Site Future, puis par l'université Gustave Eiffel, ont rassemblé plusieurs membres du laboratoire actifs dans ce domaine au cours du quinquennat. Le **projet Archival City** (<https://archivalcity.hypotheses.org/>) se concentre sur la collecte, la description et la visualisation des données sur les villes du passé, tandis que **l'« Observatoire pour la recherche sur les méga-événements » (ORME)** (<https://www.u-orme.fr/fr/>) étudie l'héritage des événements sportifs, tels que la Coupe du monde de rugby

en 2023 ou les Jeux olympiques et paralympiques de Paris en 2024. D'autres recherches ont été menées de manière indépendante.

Le projet annoncé pour les années 2018-2023 s'articulait autour de trois thèmes qui ont fédéré les recherches dans ce domaine : les **moments de redéfinition** où l'ordre établi est remis en question, les **conflits** plus ou moins ouverts entre acteurs ou groupes d'acteurs, et les **représentations du pouvoir**.

- **Moments de redéfinition, révoltes et reconfigurations**

Un certain nombre de recherches historiques ont pris en compte des moments spécifiques qui se sont avérés particulièrement utiles pour comprendre la dynamique des acteurs dans le domaine politique et leurs **rapports de force**. En histoire ancienne, A. E. Veisse, recrutée en 2019 en tant que professeure d'histoire grecque, a étudié un ensemble de révoltes survenues dans les villes des empires séleucides et lagides entre le III^e et le II^e siècle, ainsi que les répressions violentes qui ont suivi. En histoire médiévale, C. Carnielli* a soutenu sa thèse en 2022 en se basant sur la révolte de Bologne de 1376 pour comprendre les processus de reconfiguration sociale liés à l'adoption d'un nouveau régime politique. P. Savy a étudié la "*Disfida di Barletta*" (1503) et ses répercussions en France, en analysant les échos que cet événement a suscités dans le contexte français.

Ces moments de redéfinition ont parfois revêtu une forme plus courante, impliquant des modifications dans la sphère juridique ou des dispositions administratives. M. Larrère s'est intéressé à trois moments de redéfinition de la relation entre les femmes et la politique en France, à savoir les années 1793, 1848 et 2016. Elle a mené une réflexion approfondie sur ce thème et a publié des articles et des ouvrages synthétiques à ce sujet. F. Moret et P. Lecat* ont étudié le recensement de la Seine-et-Marne réalisé en 1954 dans le cadre du projet *Archival City*. Cette étude s'inscrivait dans une démarche de reconstitution de certaines zones de la ville de Paris, en collaboration avec des géomaticiens.

Dans d'autres cas, les moments choisis ont été plus violents. V. Lemire a étudié la guerre israélo-palestinienne des "Six jours" qui s'est déroulée en juin 1967. Son mémoire inédit préparé pour l'obtention de l'HDR, ensuite publié, portait spécifiquement sur la destruction du quartier maghrébin de Jérusalem pendant cet événement dont il a retracé la longue histoire. Cette recherche est également liée à l'Axe 1, comme cela a été noté plus haut. T. Bonzon s'est intéressé au soulèvement contre l'imposition de la loi martiale à Gwangju, en Corée du Sud, en 1980. Il travaille actuellement sur la publication des archives photographiques liées à cet événement et collabore avec l'INALCO pour réaliser une exposition.

Plusieurs recherches conduites par les sociologues et historien·nes du sport qui travaillent dans cet axe ont été menées en vue des **jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024**. La question de l'héritage social que les Jeux peuvent laisser a été particulièrement étudiée (C. Collinet, P.-O. Schut) ainsi que l'opinion des Français sur cet événement (C. Collinet, M. Delalandre, S. Beaudouin) et la médiatisation des médaillées féminines des éditions précédentes (M. Philippe). Les travaux de recherches réalisés sur les questions d'héritage des Jeux Olympiques s'inscrivent également dans une profondeur historique. La perspective de l'organisation des Jeux de 2024 interroge sur un passé proche qui a permis d'obtenir les Jeux et un passé plus lointain qui, dans un désir de mémoire, revient sur les Jeux de 1900 et 1924 (S. Beaudouin, M. Philippe, P.-Olaf Schut). Les événements sportifs mobilisent des acteurs publics et privés qui s'organisent collectivement et engagent une collaboration ou un rapport de force qui met à l'épreuve et les fait évoluer.

- **Conflits, actions publiques et interactions**

Au cours du quinquennat, l'interaction politique, plus ou moins violente, a constitué une autre ligne de recherche partagée.

A. E. Veisse a étudié les modes de **résolution des conflits** et la pratique des **pétitions** à Alexandrie et dans le reste de l'Égypte à l'époque hellénistique. H. Chausserie-Laprée*, dans sa thèse, a examiné deux modalités apparemment opposées de gestion du conflit dans le contexte des monarchies hellénistiques : **la délibération et la violence**. Son travail de recherche a porté sur l'étude de ces stratégies politiques. G. Milani s'est intéressé à un conflit classique qui opposait les membres du *Popolo* et les Magnats à Florence à la fin du XIIIe siècle. Dans son étude, il a analysé un échange de sonnets entre Dante Alighieri et son voisin Forese Donati, considérant ce conflit comme le contexte fondamental pour interpréter et dater ces échanges poétiques. Après avoir étudié la construction d'un État répressif pendant la dictature brésilienne, M. Chirio s'est penché ces dernières années sur le même sujet afin de comprendre le refus de la Commission de la Vérité et la justification de la violence militaire pendant les années Bolsonaro (2019-2023).

Les interactions conflictuelles entre les groupes et les pouvoirs ont été abordées sous un angle moins exceptionnel et plus quotidien par les recherches de J. Schneider. Celui-ci s'est interrogé sur les relations entre seigneurs laïques et ecclésiastiques dans la Lotharingie du haut Moyen Âge. De même, P. Savy s'est intéressé aux politiques des États princiers d'Italie du Nord à l'égard des communautés juives (XIVe-début XVIe siècle), dans le cadre d'une vision à plus longue échelle de l'histoire des Juifs. Enfin, D. Roussel a exploré "l'envers du conflit" à travers une série de recherches portant sur la négociation de la paix et le maintien de l'ordre à Paris aux XVIe et XVIIe siècles.

Les actions publiques liées au sport ont été étudiées par les chercheur.e.s en STAPS. C. Collinet, J. Pierre et P.-O. Schut se sont intéressés particulièrement à la question de la **lutte contre la sédentarité**, Fanny Raingeaud* l'a étudié dans les dispositifs mis en place à l'école élémentaire. Y. Tajri a traité les politiques de prise en charge des personnes en situation de handicap dans l'éducation physique et sportive scolaire du deuxième XXe siècle. Dans le cadre de sa thèse. M. Philippe, recrutée en 2022, a étudié la coopération à l'œuvre entre les pouvoirs publics et les associations de tourisme et de loisirs sportifs dans le but de développer l'accès des sports de plein-air à la jeunesse issue des milieux populaires des villes. La thématique du **handicap et de l'accès à la pratique sportive** a fait l'objet de plusieurs travaux (C. Collinet, J. Pierre, M. Delalandre, J.-M. Jarthon). Enfin, sous la direction de J.-M. Jarthon et P.-O. Schut, l'équipe STAPS a mené une étude sur l'usage des équipements sportifs en libre accès par les femmes dans la ville de Paris.

Ces recherches ont permis de mieux comprendre les dynamiques politiques, sociales et religieuses.

- **Représentations du pouvoir**

Malgré le départ de V. Azoulay en 2018, dont les travaux constituaient une partie importante de cette thématique, la question des représentations du pouvoir a été au centre des préoccupations de plusieurs chercheur.e.s au cours du quinquennat. Les modalités juridiques, artistiques et littéraires d'expression politique ont constitué un terrain commun de recherche.

En histoire ancienne, les travaux d'A. Bertrand sur les **lieux de culte**, notamment dans les contextes de conquête et ceux de G. Frija sur le culte impérial dans les provinces grecques, ont permis de comprendre des instruments importants de la pénétration du pouvoir dans des régions marquées par une identité politique différente. Ces recherches ont également suscité une réflexion sur la **notion de citoyenneté et sa redéfinition**. G. Milani, après avoir traduit en français son ouvrage sur les peintures infamantes, une forme de communication

visuelle qui définit le pouvoir à travers ses ennemis, s'est consacré à plusieurs travaux portant sur les enjeux méthodologiques de l'étude du pouvoir à travers les représentations artistiques et littéraires. Il a collaboré de manière intensive avec des historiens de la littérature et a publié et dirigé plusieurs travaux sur les relations entre la poésie de Dante Alighieri et son contexte politique. Enfin, en collaboration avec E. Brillì, il a publié une biographie de Dante visant à comprendre l'interaction entre les sources d'archives et les éléments autobiographiques. V. Auclair s'est quant à elle intéressée à l'image de Catherine de Médicis et à la relation entre les artistes et la cour au XVI^e siècle.

Forme éminente de représentation du pouvoir, **les documents écrits et leurs archives** ont été étudiés dans leur production, leur articulation et leur conservation par plusieurs chercheur·es. A. E. Veisse, par exemple, a coordonné un volume collectif sur l'identification des personnes en Grèce ancienne. G. Milani a codirigé un ouvrage sur les listes de personnes et d'objets au Moyen Âge et travaillé sur les systèmes d'archivages visant à l'exercice de la justice dans les communes italiennes de Padoue et Bologne. A. Franzini* a travaillé sur les statuts et les visites apostoliques en Corse comme outils de gouvernement, un ensemble qui est désormais accessible en ligne (<https://cipen.univ-gustave-eiffel.fr/visites-apostoliques-corse>).

Grâce aux projets fédérateurs, notamment **Archival City**, cette thématique a pris une place de plus en plus importante dans la recherche du laboratoire, en fédérant plusieurs membres. Aux membres d'ACP (V. Lemire, L. Vadelorge, G. Milani, G. Lomné, F. Moret, T. Guillopé) se sont ajoutés d'autres chercheur·es (N. Lancret ; V. Gouet). Plusieurs moments collectifs ont rythmé de déroulement de ce projet, parmi lesquels, une table ronde organisée aux *Rendez-vous de l'histoire de Blois* en 2019 (*Archives détruites, archives dispersées d'Italie*), le colloque international *Archives fantômes, fantômes d'archives*, tenu aux Archives nationales en novembre 2022 (et dont une partie est paru dans un numéro de la revue *Quaderni Storici*) et le colloque final *Living Archives for Sustainable Cities* de novembre 2023. Dans le même cadre, G. Milani a réalisé la première reconstitution virtuelle des archives anciennes de la commune de Bologne, désormais en ligne (<https://bologna.archivalcity.org>) et présenté aux Archives d'État de Bologne à l'occasion d'un *Workshop* en mai 2023. Différents fonds archives ont été décrits et mis à disposition du public pour la première fois. Une forme spécifique de publication, celle des **data papers** dont il sera question plus loin, a été choisie pour partager les données et les informations acquises avec la communauté scientifique (16 publiés à ce jour dont 1 un sur **Hal science**).

Le projet *Archival City* n'a pas été le seul groupe de recherche où le thème de la constitution de collections de sources a été traité. S. Moreau a initié au cours de ce quinquennal le **projet Madatlas**, réalisé en collaboration avec l'Université de Fianarantsoa à Madagascar, Bordeaux Montaigne et l'IRD, mentionné plus haut et dont il sera question plus loin. M. Chirio, quant à elle, a travaillé à la constitution du corpus constitué par les 30.000 lettres écrites au président brésilien Lula au cours de sa détention, en publiant un certain nombre dans un livre déjà traduit en plusieurs langues, dont il sera question plus loin. Toutes ces **collections de sources** constitueront une base du travail de l'axe 2 dans le prochain quinquennat.

Au total, l'ensemble des travaux a révélé l'importance d'une étude approfondie des interactions entre acteurs formels et informels, tant dans des moments de rupture plus ou moins violents que lors des déroulements plus quotidiens. Les recherches menées dans le cadre de l'axe 2 ont abordé des aspects centraux de l'analyse comparée des pouvoirs, domaine auquel notre laboratoire de recherche est dédié : la capacité des groupes à redéfinir leur statut et leur positionnement par l'action, l'entrelacement entre différents systèmes pour poursuivre des intérêts et rechercher des accords, la performativité des représentations politiques, sociales et religieuses à différentes époques et dans divers contextes. De manière générale, ces résultats ont contribué à une réflexion partagée sur

les documents d'archives publics et privés ainsi que sur la valeur politique de leur production et de leur conservation.

BILAN DE L'AXE 3 : TRAVAIL, EMPLOI, POUVOIR

Liste des E.C., associé es, doctorant es, ATER (*) participant à cet axe : Amandine Chapuis, Cécile Collinet, *Christian Delacroix**, Matthieu Delage, Matthieu Delalandre, Rémi Desmoulière, *Laura Durand**, Pascale Girard, Jeanne-Maud Jarthon, *Idil Kafescioglu**, *Paul Lesieur**, Corine Maitte, Antoine Marsac, Sophie Moreau, Annaïg Oiry, Jérémy Pierre (coordination de l'axe), *Fanny Raingeaud**, *Pauline Rocca**, *Nicoletta Rolla**, Frédéric Saly-Giocanti, Matthieu Scherman (coordination de l'axe), Pierre-Olaf Schut, *Didier Terrier**, *Myriam Trima**, Serge Weber. À cette liste s'ajoute le GAREF (Groupement d'Analyse de la Relation Emploi Formation) qui est une structure conventionnelle, présidée par la branche professionnelle du sport et dont Cécile Collinet, Matthieu Delalandre, Pierre-Olaf Schut et Jérémy Pierre sont membres.

L'axe 3 est très actif avec la participation de toutes les disciplines du laboratoire. Ses objectifs étaient d'analyser et d'interroger le travail dans différents contextes, différentes sociétés, différentes temporalités. Lors du précédent bilan HCERES (2013-2018), nous avons précisé que les objectifs de cet axe sont d'analyser et d'interroger les rapports sociaux et les rapports de pouvoir au travers des activités laborieuses en mettant à profit les questionnements, les méthodes, les outils et les références issus des différentes disciplines qui structurent le laboratoire (histoire, géographie et sociologie). Il s'agit d'approfondir **la complexité des identités professionnelles**. Il avait été décidé pour le quinquennal actuel de consolider les deux thématiques déjà existantes (à savoir les **identités professionnelles et le processus de professionnalisation**) et d'en définir deux nouvelles : **la formation, l'entrepreneuriat et le financement des activités**.

- **Les identités professionnelles**

La première thématique est consacrée aux identités professionnelles. C'est une notion centrale autour de laquelle convergent de nombreux travaux de l'ensemble des disciplines représentées à ACP. Les identités professionnelles jouent un rôle structurant dans l'identité sociale des individus. Pour autant, l'analyse des professions montre qu'elles ne sont pas nécessairement unies et homogènes : les identités professionnelles évoluent, mutent, se transforment également au cours du temps. Les travaux des collègues du laboratoire analysent plusieurs professions aux identités plurielles : les éducateurs et éducatrices sportifs, dont les compétences se sont grandement diversifiés au cours des dernières années (GAREF, Antoine Marsac) ; les métiers liés aux transports de masse, qui connaissent également d'importantes reconfigurations liées à la modernisation de l'offre de transport (Rémi Desmoulière) ; la profession de vétérinaire, dont certaines pratiques sont aujourd'hui discutées et amenées à évoluer, remettant en cause une partie de leur identité professionnelle (Sophie Moreau) ; les pêcheurs qui font face à un contexte économique difficile et qui évoluent face notamment à la surcharge d'activités et d'usages sur leurs territoires (Annaïg Oiry) ; les aides à domicile pour personnes âgées (*Laura Durand**) ; le rôle des professeurs des écoles dans le déploiement d'un programme spécifique (Amandine Chapuis) ou encore le positionnement des conseiller es pédagogiques et des inspecteurs et inspectrices de l'éducation nationale vis-à-vis des directives de l'État en matière d'activité physique à l'école primaire (*Fanny Raingeaud**).

Du point de vue des historiens du laboratoire, nombreux sont les chercheurs qui s'interrogent sur le travail d'une manière générale (Corine Maitte, Matthieu Scherman). Dans cette optique, il est souvent question des identités professionnelles, notamment par le prisme des migrations professionnelles (*Nicoletta Rolla**, Pascale Girard). Ces migrations

étaient d'ailleurs au centre des préoccupations du projet AIMCI qui réunissaient des chercheurs des deux côtés de l'Atlantique entre Moyen Âge et époque moderne sur la question du travail en général et des mobilités en particulier (Corine Maitte, Matthieu Scherman). De même, ces questions migratoires combinées à l'objet travail ont aussi été interrogées par les géographes, Serge Weber a aussi codirigé un numéro dédié spécialement au lien entre travail et migrations, sous l'optique à la fois des politiques migratoires et des politiques économiques. La question des migrations professionnelles des portefaix dans les villes portuaires de Méditerranée septentrionale à l'époque moderne est étudiée par *Pauline Rocca**. Les identités professionnelles sont aussi étudiées par les géographes pour comprendre la complexité et les spécificités des constructions professionnelles selon les contextes (*Laura Durand**). En histoire, le doctorat d'*Idil Kafescioglu** portant sur les transformations du milieu de la planification urbaine et de la conception urbanistique en Turquie de 1950 à 1980 s'intéresse à la figure professionnelle des urbanistes stambouliotes. *Paul Lesieur**, dans sa thèse sur l'entretien des voies publiques parisiennes (1860-1940), analyse notamment l'identité professionnelle des ingénieurs.

D'autres travaux analysent les formes de précarités professionnelles. C'est notamment le cas d'études réalisées au sein du secteur sportif, fragile. La profession d'éducateur·trice sportif se révèle ainsi très fragmentée (GAREF), celle d'entraîneur·e de haut niveau souffre d'un surinvestissement couplé à un manque de reconnaissance (Matthieu Delalandre) tandis que le métier de professeur des écoles connaît des décrochages / démissions chez les stagiaires (Jeanne-Maud Jarthon). La mise en jeu du corps au sein de la profession engendre des carrières professionnelles courtes : la moyenne d'âge de la profession d'éducateur·trice sportif est ainsi de 35 ans. Le rôle et la place du corps au travail sont ainsi questionnés par plusieurs chercheuse.r.s du laboratoire. Corine Maitte et *Didier Terrier** ont ainsi coordonné un ouvrage portant sur le corps au travail : entre performance, discipline et fatigue. Il réunissait d'ailleurs aussi bien des historiens que des sociologues.

Ce travail sur la précarité peut être interrogé par les membres de l'axe de l'ensemble des disciplines. Là encore la question de la précarité interroge aussi l'ensemble du spectre « travail » à la fois en géographie, en histoire et en sociologie. L'angle d'attaque de la précarité dans les trois disciplines permettrait de renforcer les permanences de ces questionnements sur la très longue durée, à la fois dans les sociétés anciennes et actuelles, démontrant ainsi la grande efficacité à mettre en commun les résultats de l'ensemble des disciplines représentées dans le laboratoire.

- **Le processus de professionnalisation**

Le travail est le moyen de gagner sa vie en pratiquant une activité ; c'est un mot, en quelque sorte « neutre », même si les enjeux de définition sont extrêmement nombreux. Mais quoi qu'il en soit, les savoir-faire, l'apprentissage, la satisfaction ou encore la reconnaissance sociale n'interviennent pas dans la définition. C'est dans un second temps qu'une distinction entre les termes renvoyant aux différentes fonctions, positions hiérarchiques et appréciations est souvent faite. Cela met en évidence la différence entre le travail, qui est la condition de la majorité de la population, et le métier qui correspond à une spécialisation et un savoir-faire obtenu après un apprentissage, donc un attribut personnel. L'apprentissage contribue au renouvellement d'une spécialisation, souvent à l'intérieur de l'économie urbaine. Les apprentissages contribuent à une première définition des identités individuelles. Beaucoup de choses ont été écrites sur l'apprentissage, mais il nous semble que là encore nos trois disciplines apportent chacune à leur manière des éléments de compréhension du phénomène de professionnalisation.

Le mot professionnalisation vient de la sociologie américaine fonctionnaliste (travaux de Parsons, notamment) et indique, dans sa première acception, le processus par lequel une activité devient une profession mue par un idéal de service. Lors du précédent quinquennal, nous avons ainsi travaillé sur les éducateurs sportifs pour analyser le passage

d'une activité au départ bénévole à la structuration progressive d'une profession (GAREF : Cécile Collinet, Matthieu Delalandre, Jérémy Pierre, Pierre-Olaf Schut). Ce travail a été poursuivi dans des contextes spécifiques : la professionnalisation des éducateur·trices sportifs du « nautisme » (Antoine Marsac) et la professionnalisation des éducateur·trices sportifs dans les écoles primaires auprès des professeurs des écoles (*Fanny Raingeaud**). Les processus de professionnalisation sont aussi très étudiés en histoire médiévale et moderne : l'organisation du travail en « métiers » est au centre des interrogations d'un chantier collectif dont Corine Maitte a été l'une des porteuses au cours de ce quinquennal. Il s'agissait de réexaminer le problème de l'organisation des métiers et par là celui des identités professionnelles aux époques médiévale et moderne à travers leur réglementation. Deux des quatre colloques sont déjà parus, un troisième est en cours de publication. Cela fait aussi écho aux travaux d'un certain nombre de géographes. Ainsi, Rémi Desmoulière s'intéresse aux processus de professionnalisation et de transformation des identités professionnelles associés au développement d'une nouvelle génération de transports de masse en Indonésie, et à l'intégration progressive des transports artisanaux à ces nouveaux réseaux. *Laura Durand** étudie aussi les processus de professionnalisation des aides à domicile pour personnes âgées, dans un contexte de complexification du métier.

- **La formation**

Le thème de la formation est apparu comme un thème convergent d'un certain nombre de chercheuses et chercheurs de l'équipe. À l'heure où l'on recherche des modalités de formations diversifiées et innovantes, adaptées à des âges et des niveaux culturels très variables, il nous a semblé intéressant de profiter des intérêts convergents des historiens, des géographes, des sociologues pour étudier à nouveaux frais ces processus.

Le lien formation-emploi fait l'objet d'une attention croissante de la part des instances politiques et éducatives au point de vouloir parfois subordonner l'existence d'une formation aux taux d'insertion professionnelle de ses formés. L'analyse de ce lien a été au cœur d'une enquête pilotée par Jérémy Pierre, Cécile Collinet et Pierre-Olaf Schut. En effet, la C3D (Conférence Des Directeurs et Doyens) STAPS a sollicité le GAREF en 2018 pour analyser l'insertion professionnelle des diplômé·es en STAPS à l'échelle nationale. Par suite, c'est l'UFR-STAPS de Lyon qui a sollicité à nouveau le GAREF pour piloter une enquête d'insertion professionnelle des formé·es et pour faire une analyse des besoins des employeurs du secteur sportif.

La formation initiale et continue des professeurs des écoles en Éducation Physique et Sportive est questionnée par *Fanny Raingeaud**. D'un point de vue des historiens, ces questions de formation renseignent aussi sur l'organisation du travail. Le colloque qui a eu lieu en novembre 2022 sur les **âges au travail** (organisé par Corine Maitte, Matthieu Scherman et *Didier Terrier**) a réuni notamment des historiens et des sociologues du laboratoire et s'est interrogé sur les âges de la formation et sa signification pour les différents marchés du travail.

De la même façon, une étude sur les **institutions charitables**, menée par Corine Maitte et Andrea Caracausi (université de Padoue) sur la longue durée a démontré tout l'intérêt d'analyser ces institutions du point de vue du travail et de la formation.

- **L'entrepreneuriat et le financement des activités**

La question de l'entrepreneuriat et du financement des activités touche aussi à la définition du travail. Elle permet d'aborder le travail du point de vue économique et social, la façon dont il est possible de s'insérer sur les marchés du travail, mais aussi le maintien des activités dans le tissu social des villes (*Nicoletta Rolla** le montre avec ses travaux sur le bâtiment). De nouveau, l'analyse des institutions charitables à l'époque moderne a montré comment elles se transformaient parfois elles-mêmes en entreprises en donnant du travail aux

reclus·es et en s'insérant sur les marchés urbains du travail et de la production. L'une des pistes consiste donc à s'interroger sur l'existence d'un lien entre la conservation, ou non, des activités et leur implantation dans le tissu urbain, ce qui est aussi la démarche des travaux de géographie de Matthieu Delage. Autrement dit, envisager les stratégies d'implantation commerciale et urbaine comme les éléments d'une stratégie globale dans laquelle se mêlent le politique, l'économique et le social (Rémi Desmoulière met cela en évidence en scrutant le monde des transports en Asie du Sud-Est). À ce niveau, un dialogue fructueux peut se nouer entre les différents terrains des historiens, des géographes et des sociologues.

La question de l'entreprise ne peut non plus être déliée de celle des rétributions et rémunérations de la main-d'œuvre, comme l'étudiant Corine Maitte, *Didier Terrier**, Matthieu Scherman ou encore *Nicoletta Rolla**, en particulier dans le textile et le bâtiment. Ces travaux ont convergé dans un groupe de travail du Réseau Européen d'Histoire du travail (ELHN) (*Remuneration, workers and employers organisations: bargaining and struggle in the longue durée*), animé de 2019 à 2022 par Corine Maitte, Andrea Caracausi (université de Padoue) et Stefano Belluci (IHS, Amsterdam). Ils ont porté à différents colloques et publications dont il sera question plus loin.

Enfin, le congrès de la SFHU organisé par plusieurs membres du laboratoire en 2023 à l'université Gustave Eiffel a porté sur la spatialisation des activités économiques en longue durée. Une partie des communications va faire l'objet d'une publication dans la revue *Histoire urbaine*.

Au total, compte tenu de l'étendue des travaux menés au sein du laboratoire, nous sommes bien armés pour répondre à la question fondamentale « qu'est-ce que le travail ? » et contribuer à l'apport de connaissances sur les questions d'emplois, d'activités, d'identités professionnelles, de professionnalisation, ou encore de formation. Les quatre thématiques structurantes de l'axe 3 questionnent toutes l'objet travail et interrogent son sens et sa définition dans différentes sociétés, dans différentes temporalités, dans différents contextes. En effet, qu'il s'agisse des identités professionnelles, des processus de professionnalisation, des formations ou des questions de financement des activités, toutes touchent au fondement de la définition du travail. Ces directions renseignent chacune à leur manière sur la principale activité humaine. Notre force provient de la multitude des chantiers, qu'ils soient désormais achevés, en cours ou encore au stade de la réflexion, mais aussi de la multitude des angles d'attaque et des terrains couverts aussi bien en sociologie, en géographie qu'en histoire.

BILAN DE L'AXE 4 – CIRCULATION DES PERSONNES, DES OBJETS MATÉRIELS ET CULTURELS

Liste des E.C., associé es, doctorant es, ATER (*) participant à cet axe : Audrey Bertrand, Maud Chirio, *Florent Chossière**, Rémi Desmoulière, *Marine Duc**, *Emily Egan**, *Adrian Foucher**, *Antoine Franzini**, *Thierry Guillopé**, *Idil Kafescioglu**, Mathilde Larrère, *Anne-Adélaïde Lascaux**, Joanne Le Bars, *Nicolas Le Borgne**, Georges Lomné (coordinateur de l'axe), Corine Maitte, *Clémence Malavergne**, *Lara Martinais**, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca, *Pauline Rocca**, Pierre Savy, Matthieu Scherman, Jens Schneider, Yacine Tajri, Anne-Emmanuelle Veïsse, Serge Weber (coordinateur de l'axe).

Lors du contrat quinquennal 2013-2017, plusieurs lignes de recherche se sont affirmées pour former un axe à part entière : les « circulations révolutionnaires et contre-révolutionnaires », la question du « voyage » et l'importance de la thématique des « diasporas ». En 2022, un important point d'étape a eu lieu à Royaumont au cours duquel des synergies nouvelles sont apparues. Nombreux·ses étaient ceux et celles qui travaillaient sur des « dispositifs de

circulation », concernant des personnes, des normes ou des objets. L'hybridation culturelle devait notamment être prise en compte. En juin 2023, au Moulin d'Andé, un bilan a été fait des travaux menés par chacun·e dans ce domaine depuis 2018. Au-delà du consensus sur la question des « dispositifs de circulation », il a été signalé que le concept même de circulation prêtait à discussion. De 2018 à 2023, trois principales orientations thématiques ont donc fait l'objet de recherches communes :

- **Circulations des personnes**

Dans l'étude des discriminations articulant les rapports de domination au regard du genre, de la race et de la classe, les circulations révèlent des potentialités de mobilité et d'identification sociales. À l'inverse, les entraves à la circulation compliquent les réagencements des discours sur soi, des manières de dire « je ». Il en est ainsi des femmes captives à l'époque moderne, étudiées par *Lara Martinais**, ou encore des femmes africaines sans-papiers, étudiées par Joanne Le Bars, contraintes par leur parentalité à distance. *Clémence Malavergne** interroge la négociation des rapports de genre dans des espaces ruraux malgaches par l'utilisation des outils numériques mobiles. Pour *Marine Duc**, les mobilités scolaires et estudiantines des Groenlandais dans un contexte colonial montrent comment s'élaborent les positions sociales par le biais de l'altérisation, l'apprentissage de la blanchité et la fabrique du privilège.

La déclinaison par échelles fait la spécificité de l'axe. À celle des aires métropolitaines, Rémi Desmoulière a exploré l'informalité de l'offre de transport collectif à Jakarta ; Joanne Le Bars s'est penchée sur le logement des femmes migrantes ouest-africaines dans l'espace public parisien ; *Florent Chossière** a rendu compte des expériences minoritaires des exilés en cours de demande d'asile pour discriminations sexuelles ou de genre dans l'espace francilien. Le programme PAVIM a permis à Serge Weber d'explorer les solidarités et les dispositifs d'aide à la mobilité pour les ménages précaires dans les villes petites et moyennes. Enfin, *Anne-Adélaïde Lascaux** a analysé l'articulation entre trajectoires de mobilité sociale des nouveaux exploitants agricoles marocains dans la *huerta* provençale.

La notion de carrière est un point structurant qui rend compte de l'acquisition des savoir-faire et des ressources lors des circulations. Les propriétaires et les chauffeurs de minibus étudiés par Rémi Desmoulière à Jakarta l'ont amené à explorer le rôle de la mobilité dans les trajectoires professionnelles et la constitution de réseaux. Joanne Le Bars a enquêté sur les processus d'apprentissage de la mobilisation collective de travailleuses domestiques sans papiers. *Florent Chossière** a montré la fécondité du concept de carrière chez les exilés confrontés au dispositif complexe de l'asile. *Pauline Rocca** explore les migrations saisonnières de travail des portefaix de Gênes et de Livourne, originaires des vallées alpines, et celles des ouvriers journaliers d'origine étrangère au XVIII^e siècle. Mais les élites sont également concernées. Jens Schneider a étudié leur mobilité au haut Moyen Âge : l'itinérance des grands était un mode de vie leur permettant de contrôler l'espace et de dominer les populations. Matthieu Scherman, dans son travail sur les grands marchands banquiers florentins du XV^e siècle, a exploré leurs circulations personnelles, financières, matérielles et culturelles, que ce soit en Angleterre, dans les Flandres ou dans le royaume de France. Enfin, Georges Lomné a étudié les « passeurs » de Liberté, mais aussi les agents confidentiels de Louis XVIII, qui circulèrent entre la France et la Colombie de 1820 à 1830.

- **Circulations des objets matériels et culturels**

La vie sociale des objets, au travers de leurs circulations à une échelle globale, régionale et locale, a également fait l'objet de divers travaux. Anne-Emmanuelle Veisse, dans son étude de l'émigration depuis le monde grec vers l'Égypte, a affiné la notion d'Empire lagide comme réseau de circulations de biens. La translation des reliques de saints en tant

que phénomène spatial a fait l'objet des recherches de Jens Schneider pour le Haut Moyen-Âge et Matthieu Scherman s'est penché, quant à lui, sur la circulation des objets précieux, garants des transactions financières à la fin du Moyen Age. Pour l'époque moderne, la circulation des modèles artistiques et d'objets divers a été documentée par *Antoine Franzini** à partir d'archives corses. De même, le corpus que *Pauline Rocca** élabore dans sa thèse montre comment les portefaix sont des intermédiaires essentiels dans la circulation des objets. *Nicolas Le Borgne** étudie, lui, la circulation des textiles invendus dans les marchés et les ports du corridor ouest-africain. Il en est de même des pièces détachées ou récupérées sur les véhicules suivis par Rémi Desmoulière.

L'axe 4 a également été attentif à la circulation des référents et codes culturels. Jens Schneider s'est intéressé à l'appropriation des langues acquises et aux transferts d'usages de l'écrit, qui ont permis le passage du latin aux langues vernaculaires au cours du haut Moyen Âge. Enfin, Mari Oiry-Varacca a documenté contemporaine la restauration du patrimoine architectural montagnard (Maroc et Vallée de l'Ubaye).

- **Circulations des normes**

Anne-Emmanuelle Veisse a étudié les pratiques matrimoniales au sein de l'armée lagide ainsi que la circulation des administrateurs entre les territoires de l'Empire lagide. Audrey Bertrand a montré que le processus de colonisation romaine s'était accompagné de la diffusion de modèles architecturaux, de règles juridiques et de pratiques religieuses. Les travaux de Jens Schneider sur les lois barbares, dont la loi salique constitue un exemple marquant, ont montré comment ont été transférés des modèles inspirés du droit romain, déconstruisant le mythe d'une loi germanique. Corine Maitte a travaillé sur la circulation des normes juridiques (privilèges) dans le monde verrier de l'Europe d'Ancien régime. Georges Lomné a étudié la circulation des normes républicaines mais aussi celles de la Liberté des Modernes, à travers les traductions d'ouvrages du français et de l'anglais à destination de la Grande Colombie. Yacine Tajri a travaillé sur la diffusion entre les États-Unis et la France, depuis les années 1960, de modalités d'encadrement des pratiques sportives de populations touchées par un handicap mental.

*Idil Kafescioglu**, dans son étude des circulations de professionnels de l'urbanisme en Turquie, analyse le transfert des idées et des approches fonctionnalistes de la ville qui ont reconfiguré les « socialisations expertes ». *Thierry Guillopé** a montré comment la circulation des urbanistes, des hygiénistes et des archivistes a contribué à éclairer la circulation des normes administratives dans l'Algérie coloniale. Enfin, Serge Weber s'est intéressé à la circulation des normes et des pratiques dans la revitalisation des centralités des villes petites et moyennes en France. Rémi Desmoulière a montré par ailleurs que le transfert des modèles de planification de transports se heurtait aux réalités de l'informalité dans les villes du Sud.

La somme des travaux que nous venons d'évoquer montre l'impérieuse nécessité de réfléchir à la complexité de « dispositifs de circulation » articulant des approches trop souvent dissociées. Aussi, une approche totale des circulations, jouant sur de nombreux jeux d'échelles et soucieuse de la longue durée, contribue-t-elle véritablement à la compréhension d'une globalisation qui ne date guère du siècle dernier. L'approche interdisciplinaire, si spécifique à notre laboratoire, est garante de cette richesse et contribue à la redéfinition du concept même de circulation. Pour reprendre le mot de Michel Espagne qui nous a été cher depuis le début : « Transférer ce n'est pas transporter, mais plutôt métamorphoser ». Une infinie palette de dialogiques, sociales et culturelles, est ainsi mise à jour à l'origine de sociétés désormais hybrides.

5 - Environnement de recherche

Les membres du laboratoire ACP sont très impliqués dans les structures de recherche et de valorisation à l'échelle de l'établissement/du site. D'une part, ils proposent des projets de recherche et de formation à la recherche par la recherche ; d'autre part, ils participent à leur gouvernance.

1. Labex Futurs Urbains

Le laboratoire ACP est l'un des 14 laboratoires fondateurs du LabEx Futurs urbains (2011-2024) et sans conteste l'un des plus investis dans son fonctionnement et ses réalisations scientifiques. Loïc Vadelorge est devenu le responsable scientifique en 2019. Sur les 14 groupes transversaux (pluridisciplinaires, inter-labos) du LabEx, neuf ont accueilli des chercheuses et chercheurs du laboratoire ACP en géographie (Justice Espace Discrimination Inégalités, Natures urbaines, Production urbaine et Marché, Ville et Énergie, Villes et Métiers), histoire (Inventer le Grand Paris, Usages de l'histoire et devenirs urbains), STAPS (Mobilités urbaines pédestres, Ville-Transport-Tourisme-Territoire) et cinq sont co-dirigés par l'un de ses membres.

2. SFRI ET GP-DS

Giuliano Milani a été le coordinateur et le responsable du comité qui en 2019 a élaboré la réponse à l'appel à projets SFRI [ANR, PIA] visant à la constitution d'une *Graduate School* de l'Université Gustave Eiffel et de ses organisme partenaires dans la co-accréditation de certains masters (UPEC, ENPC, CNRS). Le projet de *Graduate School* GP-DS présenté par ce comité en 2020 a été retenu et financé pour la décennie 2021-2030. Avec Loïc Vadelorge, Giuliano Milani poursuit cet engagement et s'occupe de la mise en œuvre de la *Graduate School* GP-DS et notamment, à partir de 2021, de la mise en œuvre de l'un de ses *Graduate Program* (*Urban Futures*)

3. Graduate program

Le *Graduate Program Urban Future* est coordonné par le responsable scientifique du LabEx, Loïc Vadelorge, professeur au laboratoire ACP. Depuis son lancement, en septembre 2021, neuf ateliers de recherche ont été proposés dont sept associant des membres du laboratoire ACP comme co-animateurs ou co-animatrices. Ces ateliers accueillent des étudiants ou étudiantes de master stagiaires, rattachés au laboratoire ACP. La formation à la recherche par la recherche a nettement progressé pendant le précédent contrat par le biais, non exclusif, de ce *Graduate Program* qui devrait être prolongé jusqu'en 2028.

4. I-Site :

L'I-Site FUTURE a lancé différents appels à projets de recherche auxquels ont répondu, avec succès, les membres d'ACP. 9 projets dont un ou des membres d'ACP sont porteur-es ont été financés par ce biais :

1. Archival city (2019-2023) ; porteur : Vincent Lemire
2. Écriture de soi (2019-2022) ; porteuse : Maud Chirio
3. JUSTANIMA (2019-2022), porteuse : Sophie Moreau
4. PAVIM (2020-2023) ; porteurs : Matthieu Delage et Serge Weber
5. WOMEN WALK (2021-2022) ; porteuse : Cécile Collinet
6. Villes, travail et mobilités, Europe, Amérique latine (XV^e-XX^e siècle) (2020-2022) ; porteurs : Corine Maitte et Matthieu Scherman
7. Capitaux diasporiques, genre, migrations, transformations urbaines (2020-2023) ; porteuses : Mari Oiry Varacca et Joanne Le Bars
8. Actualité de la ville antique (2021-2022) ; porteuse : Audrey Bertrand
9. Olympiade culturelle (2023) ; porteur : Pierre-Olaf Schut et Marie Delaplace

Projets i-site auquel participent des membres d'ACP sans être porteurs :

1. Recityplast (Recyclage des plastiques en milieux péri-urbains et ruraux au Sénégal), (projet Impulsion, 2020- 2023), porté par Laetitia van Schoors (laboratoire MAST).

5. École doctorale Cultures et Sociétés (ED CS 529 – Paris-Est)

Notre laboratoire fait partie de l'ED CS dont Anne-Emmanuelle Veisse est devenue directrice adjointe lors du dernier changement de direction, en 2021. Nous sommes très impliqués dans le conseil de l'ED et le laboratoire prend en charge depuis maintenant une dizaine d'années le séminaire pluridisciplinaire « Enquêtes » avec le CRHEC et le LIRTES (UPEC). Nous avons également proposé au Département des Études Doctorales un séminaire de cartographie, qui a finalement été mis en place l'année dernière dans le cadre de l'ED VTT mais ouvert à tous et à toutes les doctorant·es intéressés de Paris-Est Sup.

6 - Prise en compte des recommandations du précédent rapport

Le précédent rapport insistait sur le dynamisme de la recherche d'ACP et incitait à « mieux valoriser l'importante contribution du laboratoire aux activités d'expertises en SHS, et à accentuer son engagement dans le domaine des « Humanités numériques » et en cartographie ». Dans cette optique, le laboratoire ACP a enfin obtenu un poste en CDD d'ingénieur cartographique qui a très récemment pris son poste (septembre 2023) et rapidement montré son efficacité pour accélérer les productions cartographiques des membres du laboratoire qui peuvent ainsi les valoriser dans le cadre de publications diverses.

En ce qui concerne les Humanités numériques, Jens Schneider (IR, de retour en septembre 2019 après un détachement de deux ans) s'est de plus en plus orienté vers les Humanités numériques. Il a suivi des formations et il en coordonne ou assure lui-même d'autres, notamment au sujet de Hal science ouverte et des outils de gestion de données (BDD, Analyse de réseaux). Il travaille en étroite collaboration avec les services audiovisuels et d'informatique de l'université (CIPEN, DGDIN, DSOS, IST) et il est référent Hal et « Ambassadeur data » pour l'équipe. Il peut ainsi accompagner les membres du laboratoire dans leur démarches concernant les Humanités numériques et proposer des solutions techniques pour rendre accessibles des données en ligne : création et gestion de pages web et blogs, publication en ligne, solutions d'hébergement, choix de logiciel etc. Il peut également accompagner les équipes des projets de recherche dans la rédaction de *data papers*, de plan de gestion de données ou de dépôt sur recherche.data.gouv.fr (l'Université Gustave Eiffel étant un des établissements certifiés dans le cadre de cet entrepôt de données, cf. <https://entrepot.recherche.data.gouv.fr/dataverse/univ-gustave-eiffel>). Le laboratoire a ainsi également fait un effort tout particulier pour mettre à disposition en *open access* (en refonte intégrale pour une partie) les résultats de différents projets de recherche dont les bases de données sont désormais accessibles en ligne (<https://acp.univ-gustave-eiffel.fr/publications/ressources-en-ligne> ; cf. plus bas 3.2.4). Évidemment, dans les nouveaux programmes de recherche qui ont été mis en œuvre, la dimension Humanités numériques est particulièrement importante : c'est le cas notamment du gros projet *Archival City* dont nous parlerons plus bas.

3 - AUTOÉVALUATION DU BILAN

3-1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Les membres du laboratoire ACP se sont investis dans les structures de la recherche du site qui ont pour partie considérablement évolué au cours du quinquennal passé : en effet, l'université Gustave Eiffel a pris naissance en janvier 2020, réunissant un consortium d'établissements variés sur la cité Descartes et d'autres campus au niveau national (Lille, Nantes, Bron, Marseille, Satory). Cette nouvelle naissance a contribué au recentrement d'une partie des activités sur cette nouvelle université, notamment en ce qui concerne l'inscription des doctorant·es et la gestion du Labex. Dans ces cadres renouvelés, les chercheurs d'ACP ont pris leur part de responsabilité puisque Loïc Vadelorge, comme indiqué, est devenu en 2019 responsable scientifique du Labex Futurs Urbains, Giuliano Milani a été responsable au niveau d'UGE du projet SFRI (2019-2020) ; Anne-Emmanuelle Veisse est devenue, depuis 2021, directrice adjointe de l'ED CS. D'autres EC sont aussi représentés au niveau des instances de l'université : Frédéric Moret a été, depuis 2020, premier puis actuellement second vice-président de l'université ; Matthieu Delage et Corine Maitte sont élus au Conseil Académique et Maud Chirio est élue suppléante au CA. Différents membres ont par ailleurs participé aux séminaires d'« inter-connaissance réciproque » organisés pour favoriser les échanges entre les différents membres des institutions ayant fusionné dans UGE.

La création de cette nouvelle université a cependant créé une sorte de flou sur la politique scientifique qui n'est pas encore totalement définie, en dehors du thème très général de la ville durable qui, d'ailleurs, n'inclut pas forcément tous les membres des campus et du laboratoire en particulier. Des exigences d'organisation plus urgentes que la définition des axes scientifiques semblent avoir absorbé les services centraux en cours de réorganisation. Partout où cela a été possible, nous avons tenté de faire valoir les objets de nos recherches et l'importance, notamment épistémologique, des SHS en général.

Dans ce panorama, il est clair cependant qu'en ce qui concerne la valorisation de la recherche, il y a une volonté notable d'UGE dans le domaine des humanités numériques qui passe à la fois par l'accessibilité en *open access* des publications scientifiques et l'accentuation de la divulgation des résultats de la recherche par des médias comme *The Conversation*. Les chercheurs d'ACP ont participé pleinement à ces dynamiques, même s'ils conservent pour certain·es un regard aussi critique sur l'*open access*.

ACP a poursuivi sa politique scientifique autour des 4 axes qui structurent sa recherche. Et, comme on a pu le voir plus haut, les membres du laboratoire ont activement répondu, le plus souvent avec succès, aux appels à projet nombreux, voire trop nombreux, qui ont été lancés au sein de l'université. Les données de caractérisation et de production du laboratoire sont là pour en attester.

Comme on l'a dit plus haut, pour associer de façon la plus collégiale et collective possible les membres du laboratoire et favoriser les échanges et discuter la politique de recherche et la stratégie scientifique, notamment après la période difficile de la pandémie, le laboratoire a organisé des « retraites » collectives qui ont été des moments particulièrement profitables (Abbaye de Royaumont en janvier 2022 ; Moulin d'Andé en juin 2023). Ces moments ont notamment permis de retrouver une dynamique collective, d'intégrer de

façon renforcée les doctorant·es et de faire des bilans et des projets intermédiaires sur chacun des axes du laboratoire.

Il est difficile d'analyser les impacts économiques des activités d'un laboratoire de SHS et nous considérons donc cette question comme inopérante dans notre cas. **Sur le plan scientifique**, il nous semble que l'ensemble des activités des membres du laboratoire contribuent très largement à la production de nouvelles connaissances (cf. Hal science ouverte). De très nombreux membres d'ACP sont aussi très actifs dans la **divulgarion et l'interaction avec la société civile, comme on le verra mieux plus loin**. En effet, de nombreux projets de recherche ou dispositifs dans lesquels les membres d'ACP sont engagés contribuent à un lien actif avec la société : outre les éléments fournis dans le portfolio (Madatlas, Lettre à Lula, Archival City, Orme notamment), d'autres projets peuvent aussi être mentionnés et seront mentionnés plus bas : citons ici par exemple les podcast Contresons, animés par certains membres du laboratoire (<https://spectremedia.org/contresons/>), qui ont été soutenus financièrement par le laboratoire ; le projet « vie quotidienne des classes populaires en contexte de gentrification » (Amandine Chapuis, Anne Clerval, Mari Oiry-Varacca) qui s'appuie, depuis 2018, sur une démarche participative de cartographie sonore, auprès d'un groupe de femmes d'un centre social de Belleville à Paris, par exemple.

Dans un autre registre, l'ouverture sur la société est aussi assurée au niveau d'UGE par les cycles de conférences Université à Tous Âges (UTA) dont Corine Maitte est la responsable de programmation. Ces conférences sont maintenant aussi en lien avec les conférences UTR localisées à Coulommiers. Tous les ans, de nombreux membres d'ACP présentent ainsi sous un format accessible au grand public des conférences attenantes à leurs recherches.
...

Synthèse de l'autoévaluation

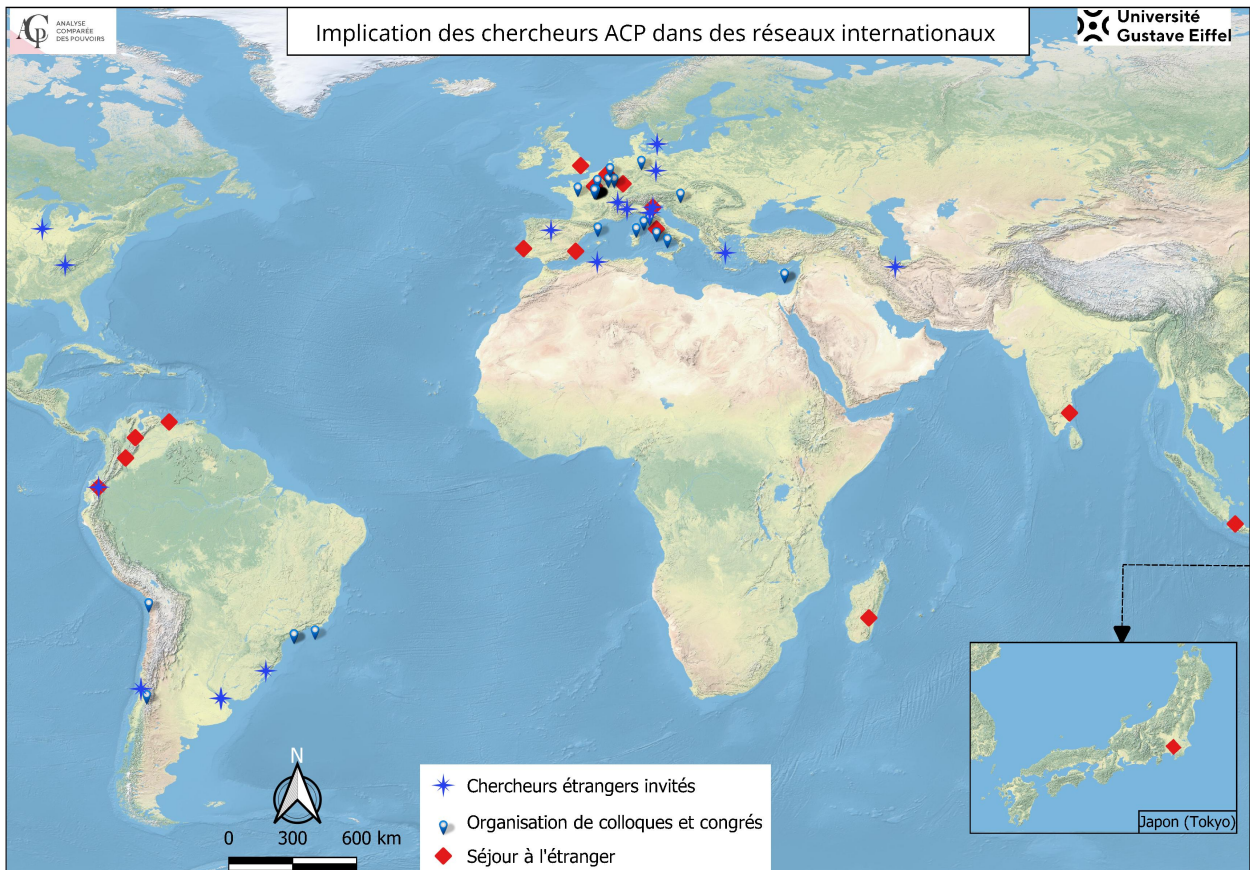
Le laboratoire ACP est bien intégré dans son environnement scientifique : il prend part aux différentes actions et dispositifs de recherche (Labex, I-site, SFRI). Il est ainsi capable de d'obtenir des moyens financiers importants, au-delà de sa dotation récurrente. Grâce au Labex et à l'I-site notamment, il a pu bénéficier au cours de ce quinquennal de CDD pour des doctorant·es et des post-doctorant·es. Mais, comme on l'a vu, ses membres ont aussi obtenu des financements au niveau national, voire international.

Il reste que les personnels permanents, notamment E.C. et ingénieurs d'études, restent, malgré l'augmentation des effectifs, en nombre insuffisant : cela a été d'autant plus criant au cours de ce quinquennal que les appels à projets se sont multipliés, dépassant au bout d'un moment notre capacité à les porter ou à y répondre et cela d'autant plus que les délais de réponse ont été parfois extrêmement brefs, comme nous l'avons fait remonter plus d'une fois.

Domaine 2. Attractivité

Référence 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

En ce qui concerne le rayonnement scientifique du laboratoire, nous avons réalisé, en plus de la carte des publications qui peut être exportée de HAL, une carte du rayonnement d'ACP, en prenant en compte les invitations des membres du laboratoire dans les universités étrangères, dans les congrès internationaux, ainsi que des E.C. étrangers que nous avons reçus dans notre laboratoire au cours de ce quinquennal.



- **invitations des membres de l'unité dans des congrès internationaux :**

Les membres du laboratoire sont reconnus pour leur expertise au niveau international, et pas seulement européen. Ils sont régulièrement invités dans des congrès internationaux pour en faire part, comme le montre la **carte**.

Nous ne sélectionnons de ce fait que quelques exemples significatifs : ils démontrent l'étendue et la variété des relations internationales nouées par les membres d'ACP ; la qualité de leur recherche, internationalement reconnue ; la récurrence de collaborations stables, notamment avec l'Italie (Padoue) et l'Allemagne en Europe, le Brésil, la Colombie, le Mexique, le Maghreb (Maroc, Algérie), Madagascar, Israël...

- **Responsabilités éditoriales**

Les membres d'ACP sont aussi investis dans de nombreuses responsabilités éditoriales, comme en témoigne la liste ci-dessous :

- **Amandine Chapuis**, *Carnets de Géographes*, membre du comité de rédaction, Co-responsable de la rubrique Carnets d'Enseignement (avec Leïla Frouillou), membre du comité de lecture des éditions La Dispute
- **Maud Chirio**, membre du comité de rédaction de la revue *Brésil(s). Sciences Humaines et sociales* (EHESS) ; membre du comité de lecture et du comité de rédaction de *20&21. Revue d'histoire* (Presses de Sciences Po) ; membre du comité éditorial international de la *Revista Brasileira de História* (Brésil).
- **Anne Clerval**, *Espaces et sociétés*, comité de rédaction
- **Rémi Desmoulière**, membre du comité éditorial de *Moussons. Recherches en sciences humaines sur l'Asie du Sud-Est* (IrAsia, Aix-Marseille Université)
- **Pascale Girard**, membre du comité éditorial des éditions du *Centro Científico e Cultural de Macau* (Lisbonne)

- **Georges Lomné**, membre du comité éditorial et du comité de gestion des Presses universitaires de Rennes (représentant de la COMUE Paris-Est)
- **Antoine Franzini***, *Études corses et méditerranéennes*, membre du bureau, responsable des recensions (2018-2023) ; *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de la Corse*, conseil d'administration, coordination de colloques.
- **Corine Maitte**, membre du comité éditorial de *L'homme & la société* et de *Temporalités* (depuis septembre 2023); membre du comité de rédaction de *Studi Piemontesi* et de *Richerche Storiche* ; correspondante scientifique des *Ricerche di storia economica e sociale*.
- **Giuliano Milani**, membre du comité de rédaction de *Quaderni Storici*, membre du conseil scientifique de *Documenta, Medioevo e Umanesimo*
- **Sophie Moreau**, membre du comité de rédaction de *JSSJ (Justice Spatial-Spatial Justice)* jusqu'à septembre 2022.
- **Frédéric Moret**, membre du comité de rédaction d'*Histoire urbaine* et du comité éditorial du *Mouvement Social*
- **Annaig Oiry**, comité éditorial de la revue *Feuille de Géographie* et du comité éditorial *Echogéo* (co-responsable de la rubrique « Sur l'Écrit »)
- **Mari Oiry Varacca** comité de rédaction de *Revue de géographie alpine / Alpine Research*
- **Diane Roussel**, membre du comité éditorial de la revue *Criminocorpus*
- **Pierre Savy**, membre du comité de rédaction de la *Revue Alarmer* (<https://revue.alarmer.org/>), membre du comité de rédaction de la *Revue des études juives*, membre du comité scientifique de la revue *Rives méditerranéennes*.
- **Matthieu Scherman**, membre du comité de rédaction d'*Histoire urbaine* et d'*Histoire & mesure*
- **Anne-Emmanuelle Veisse**, *Cahiers du centre Gustave Glotz*, comité de lecture
- **Loïc Vadelorge**, *Le Mouvement social*, membre du comité éditorial
- **Pierre-Olaf Schut**, *Sport history review*, Associate editor; éditeur de section (Histoire, sociologie), *Movement and Sport Sciences*, membre du comité de rédaction de *International Journal of the History of Sport*
- **Serge Weber**, directeur de publication d'*Echogéo* ; membre du comité de rédaction d'*Hommes et migrations*, ; membre du comité scientifique de *Géographie et cultures* ; membre du comité éditorial international du *Bulletin de correspondance hellénique moderne et contemporain*.

• Expertises de projets de recherche

- **M. Delage** : expertises pour différents projets ANR
- **C. Maitte** : expertise de projets ANR, ANR Normandie, PRIN (« Progetti di Ricerca di Rilevante Interesse Nazionale » (Italie), Labex HASTEC
- **G. Milani** : expertise de projets italiens PRIN ; FIRB (« Futuro in Ricerca », SIR, VQR (« Valutazione della Qualità della Ricerca ») et de projets français (Laboratoires LAMOP, HASTEC)
- **F. Moret** : expertise HCERES (établissement)
- **P. Savy** : expertise de projets italiens (PRIN et post-doctorat Rita Levi Montalcini), belges (appel « Bourses et Mandats / Grants and Fellowships » – Doctorants / PhD students du Fonds de la Recherche Scientifique – FNRS). Évaluation de projets scientifiques pour KU Leuven (2021), Madrid Institute for Advanced Study (2021 et 2022), Rothschild Foundation Hanadiv Europe (2020) et Sapienza – Università di Roma (2020).
- **J. Schneider** : membre d'un jury d'évaluation de l'HCERES
- **P.O. Schut** : expertise de projets ANR, FNRS (Suisse) et FRS-FNRS (Belgique)
- **S. Weber** : expertises ANR, ECOS SUD /MEAE-MESRI, Fonds de recherche sociétés cultures du Québec - Fonds des leaders John R. Evans, Fondation canadienne pour l'innovation

- **Participations à des instances de pilotage de la recherche**

- **M. Delage** : membre titulaire désignée du Conseil National des Universités (CNU), 23^e section (2024-2028)
- **P. Girard**, membre titulaire élue du CNU, 22^e section (2015-2019, puis 2019-2023)
- **M. Larrère**, Membre titulaire désignée du CNU, 22^e section (2024-2028)
- **J. Pierre**, membre titulaire désigné du CNU, 74^e section (2020-2024 ; 2024-2028)
- **G. Lomné**, 2018-2020: Membre du Comité scientifique du Consortium I-SITE FUTURE (*French University On Urban Research and Education*) « Inventer la ville de demain » porté par l'Université Paris-Est en association avec l'Ifsttar, l'UPEM, ESIEE Paris, l'EAVT, l'EIVP, l'IGN et l'ENPC ; 2018-2023 : Référent pour la France du Pôle Bogotá de l'Institut des Amériques (IDA) ; 2018-2023 : Coordinateur pour les SHS du programme ECOS-Nord (MEAE/MSR) (Coopération scientifique et universitaire avec le Mexique, la Colombie, le Pérou et le Venezuela) ; 2022-2023 : Président du programme ECOS-Nord (MEAE/MSR) (Coopération scientifique et universitaire avec le Mexique, la Colombie, le Pérou et le Venezuela).
- **D. Roussel**, membre titulaire nommée du CNU, 22^e section (2015-2019) ; membre suppléante élue (2020-2023)
- **A.-E. Veisse**, Membre titulaire élue du CNU, 21^e section (2024-2028)

- **Membres de société savantes et d'institutions**

Les E.C d'ACP assurent aussi nombre de responsabilités dans les sociétés savantes, comme indiqué dans le fichier excel joint (5. Indices de reconnaissances) qui liste **54** occurrences.

Notons particulièrement l'implication dans :

- la **Société française d'Histoire Urbaine**, qui est très liée, depuis le début au laboratoire ACP, le campus de Marne-la-Vallée organisant, en alternance avec celui de Créteil, le colloque et l'AG annuelle de cette société.
- L'**Association française d'Histoire des Mondes du Travail** dont Corine Maitte a été la présidente de 2019 à 2024 et Matthieu Scherman membre du C.A (et depuis janvier 2024, vice-président)
- L'**International Society for the History of Physical Education and Sport** dont Pierre-Olaf Schut est le président et Sandie Beaudouin la secrétaire générale depuis 2022.
- L'**Académie Nationale d'Histoire de la République bolivarienne du Venezuela** : Georges Lomné en a été élu membre correspondant à titre étranger (août 2022)
- L'**Académie Colombienne d'Histoire** : Georges Lomné en a été élu membre correspondant à titre étranger (novembre 2022)
- L'**Institut Collégial Européen** (association reconnue d'utilité publique) dont Georges Lomné est président depuis 2016.

- **Lauréats de prix, etc.**

Le fichier excel (5. Indices de reconnaissance) indique la liste des prix reçus par les membres du laboratoire : il met à l'honneur les jeunes docteur.e.s qui ont obtenu 9 prix de thèse prestigieux (dont : Comité National Français de Géographie (Florent Chossière) ; prix de thèse de la Chancellerie des universités de Paris (Clément Carnielli, Florent Chossière)).

Certains membres du laboratoire ont également obtenu des prix et distinctions pour leurs travaux : citons notamment Pierre-Olaf Schut, *ISHPES Routledge Award* en 2019 pour sa contribution à l'histoire du sport ; Vincent Lemire, prix des Rendez-vous de l'histoire du monde arabe ; Marion Philippe, *Early Career Award* du Comité Européen d'Histoire du Sport.

Référence 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

L'université soutient les jeunes chercheur·ses et enseignant·es-chercheur·es permanents recrutés

Capacité à accueillir des chercheurs invités.

Le laboratoire ACP renforce ses relations avec les universités étrangères en invitant régulièrement des chercheurs européens ou plus largement internationaux, ce qui est aussi rendu possible par la politique de soutien dans ce domaine de notre université.

De 2018 à 2023, nous avons invité les chercheurs et chercheuses suivants :

Comme **professeurs invités** :

1. Anne-Marie Elbe, Université de Leipzig (All.), juillet 2018
2. Gerald Gems, North Central College (États-Unis), juillet 2018
3. Gertrud Pfister, Université de Copenhague (Danemark), juillet 2018
4. Reinhard Stelter, Université de Copenhague (Danemark), juillet 2018
5. Marina Franco, Université de San Martin (Argentine), octobre 2018
6. Benito Schmidt, Université Fédérale du Rio Grande do Sul (Brésil), octobre 2018
7. Marianne Gonzalez Aleman, Université nationale de Tres de Febrero (Brésil), février 2019
8. Maria Castrillo Romon, Université de Valladolid, juin 2019
9. Guillermo Bustos, Université Andine Simón Bolívar (Équateur), novembre 2019.
10. Henri Godard, Université Andine Simón Bolívar (Équateur), novembre 2019.
11. Julio Echeverría, Institut de la Ville (Quito) et Université Centrale (Équateur), novembre 2019.
12. Massimo Valerio Vallerani, dipartimento di studi storici, universita di Torino (Italie), 2020 (déplacé en fev. mars 2021)
13. Sfinaz Jadali, université de Téhéran, Iran (janvier 2020)
1. Carolina Pinto, Université de Vina del Mar, Chili, janvier 2023
14. Clément Colin, Université de Valparaiso, Chili, janvier 2023
15. Stavros Spyrellis, Centre national de la recherche scientifique grec (EKKE), mai 2023
16. Sylvia Trendafilova, université du Tennessee, USA, novembre 2023

Comme **autres chercheur·es, doctorant·es** etc :

1. Enrico Fusaroli Casadei, Université de Bologne, dans le cadre d'un projet d'échange Erasmus + avec l'université de Bologne, Italie (octobre- décembre 2023)
2. Morgane Rudaz, doctorante en études de genre à l'université de Genève, Suisse (septembre 2023-février 2024)
3. Yasmine Nourela Saïdi, doctorante à l'institut d'architecture et d'urbanisme de l'université de Saad Dahleb Blida, Algérie (1 mois, 2022)
4. Stefania Montemezzo, post-doctorante de l'université de Padoue, Italie, avril 2022.

Il va de soi que cette activité a été fortement interrompue lors de la crise pandémique, mais, comme on peut le constater, elle a repris avec vigueur depuis.

Summer school internationale

Les membres d'ACP organisent avec l'*International Society for the History of Physical Education and Sport* une *summer school* internationale à destination des doctorant·es en histoire et sociologie du sport. Cette *summer school* a été organisée à la Cité Descartes

entre 2016 et 2019. À partir de 2020, elle a été organisée en collaboration avec l'université de Lausanne. Lors de cette *summer school*, plusieurs EC de l'université Gustave Eiffel assurent des apports méthodologiques et théoriques à destination des jeunes chercheur•es. Des chercheur•es internationaux y contribuent également. La *summer school* est l'occasion de renforcer les collaborations internationales d'ACP et de donner l'opportunité aux jeunes chercheur•es de rencontrer des chercheur•es confirmés du champ.

De même, le GT Jedi du Labex Futurs Urbains, coanimé à ACP par Mari Oiry Varacca avec Claire Hancock (UPEC) et Muriel Froment Meurice (Nanterre) organise depuis quatre ans une école doctorale annuelle (Florence en 2021, St Malo en 2022, Grenoble en 2023, îles du Frioul en 2024) rassemblant des doctorant•es inscrits à UGE et Créteil, mais également de Genève, Grenoble, Caen et Bordeaux, et constitue un lien d'échange sur les approches critiques en géographie. Cette activité participe aux efforts du GT pour fédérer les recherches qui se situent dans la lignée de ces approches radicales à l'échelle nationale et internationale (création de la Commission de géographie critique du Comité National Français de Géographie en 2020, participation active à l'organisation du congrès de l'Union géographique internationale à Paris à l'été 2021...).

L'unité décrit la mise en œuvre de la stratégie de ses tutelles en matière d'intégrité scientifique et de science ouverte.

L'université Gustave Eiffel a fondé sa politique en matière d'intégrité scientifique sur le « Vademecum » produit par l'OFIS-HCERES en 2017. Elle en reprend les principaux éléments sur une page intranet dédiée : <https://intranet.univ-eiffel.fr/recherche/enseignants-chercheurs-chercheurs-et-doctorant-es/ethique-deontologie-integrite-scientifique>

Cette politique repose notamment sur :

- Un référent déontologue pour l'établissement (Pascal Odot, Direction Générale Déléguée Affaires Juridiques et Institutionnelles)
- Un référent intégrité scientifique (RIS) pour l'établissement (Maxime Crochemore, referentintegritescientifique@univ-eiffel.fr, Professeur émérite des Universités).

L'Université Gustave Eiffel considère, dans son projet d'établissement, la science ouverte dans son acception la plus large. Il s'agit d'une part de rendre la science plus transparente, reproductible et cumulative grâce au développement de l'accès ouvert aux publications, données, algorithmes et codes sources. Il s'agit également de repenser les pratiques et démarches scientifiques en démocratisant l'accès au savoir, de favoriser le dialogue science et société et d'associer les citoyens à la production des savoirs. La Charte pour le libre accès aux publications de l'Université mentionne notamment que le dépôt des publications dans une archive ouverte augmente leur visibilité en les rendant facilement et rapidement disponibles. Il permet de donner l'accès le plus large possible à la connaissance scientifique et participe ainsi au mouvement de la science ouverte. L'Université Gustave Eiffel dispose pour cela d'un portail Hal de l'établissement (<https://univ-eiffel.hal.science>), qui rassemble les publications scientifiques de l'Université. Les chercheurs sont assistés sur leur demande techniquement et juridiquement pour déposer une version diffusable de leur production. Des formations sont également proposées sur la diffusion en *open access* en conformité avec les agences de financement (Plan S, stratégie de non cession des droits).

En outre, la charte de signature des publications précise la règle de signature homogène, afin de faciliter le bon repérage des publications de l'Université par les éditeurs et les classeurs et renforcer sa visibilité et l'identification de ses domaines d'excellence. L'Université Gustave Eiffel est partie prenante de l'écosystème national Recherche Data Gouv qui œuvre pour le partage et l'ouverture de données de la recherche. L'atelier DATA

Univ Eiffel a été labellisé atelier de la donnée fin 2022 par le MESRI. Les équipes de recherche de l'Université et des écoles associées bénéficient, grâce à cet atelier, d'actions de sensibilisation, de formations et d'accompagnements pour la gestion et l'ouverture de leurs données et logiciels de la recherche, sur les aspects juridiques, informatiques, documentaires et archivistiques, d'ouverture et de valorisation. L'Université Gustave Eiffel recommande le dépôt des données selon le principe « Aussi ouvert que possible, aussi fermé que nécessaire ». Les données qui peuvent être ouvertes doivent être déposées dans un entrepôt de confiance selon les recommandations du Comité pour la Science Ouverte. Afin de faciliter l'ouverture des données et des codes de la recherche, l'Université Gustave Eiffel dispose et administre un espace institutionnel sur l'entrepôt-catalogue recherche.data.gouv.fr et une offre institutionnelle de forges logicielles : Github et Gitlab.

L'ouverture des données s'anticipe dès le début d'un projet de recherche pour produire des données faciles à trouver, accessibles, interopérables et réutilisables (principes FAIR). Pour accompagner les composantes de recherche dans cette voie, l'Université Gustave Eiffel propose des formations et un accompagnement à la rédaction de plans de gestion des données.

Un réseau ambassadeurs et ambassadrices DATA a été mis en place au sein de l'Université, il regroupe des personnels de recherche ayant une expérience et un vif intérêt sur les données et/ou des logiciels de la recherche. Ces ambassadeurs et ambassadrices data ont la mission de sensibiliser leurs collègues, les orienter vers l'équipe de l'atelier et faire remonter les besoins des équipes de recherche.

Dans notre laboratoire, c'est l'ingénieur de recherche Jens Schneider qui est l'un de ces ambassadeurs et participe à l'Atelier Data. Il est ainsi en mesure de guider les membres du laboratoire dans toutes leurs démarches de science ouverte et d'accessibilité des données. Il a ainsi coordonné, en collaboration avec la VP Recherche de l'université, deux séances dans le cadre du séminaire de recherche ACP (« Recherche ouverte & Histoire sur twitter » en 2021, Séminaire data » en 2023). Il intervient sous forme de formation ou dans des séminaires doctoraux qu'il coordonne dans le sens du programme national « Ouvrir la Science » (Séminaire « Enquêtes », programmes 2018-24 en ligne : <https://acp.univ-gustave-eiffel.fr/doctorat/faire-une-these/seminaire-enquetes>).

Référence 3. L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

Dans le cadre des autres appels à projets local produits par l'I-site, nous rappelons que 9 projets ont été financés par ce biais :

1. **Archival city (893 K€, 2019-2023)** ; porteur : Vincent Lemire
2. **Écriture de soi (19,4 k €, 2019-2022)** ; porteuse : Maud Chirio
3. **JUSTANIMA (19,4k €, 2019-2022)**, porteuse : Sophie Moreau
4. **PAVIM (240k €, 2020-2023)** ; porteurs : Matthieu Delage et Serge Weber
5. **Villes, travail et mobilités, Europe, Amérique latine (XV^e-XX^e siècle) (27k €, 2020-2022)** ; porteurs : Corine Maitte et Matthieu Scherman
6. **Capitax diasporiques, genre, migrations, transformations urbaines ; (32 K; 2020-2023)** ; porteuses : Mari Oiry Varacca et Joanne Lebars
7. **WOMEN WALK (28,6k €, 2021-2022)** ; porteuse : Cécile Collinet
8. **Actualité de la ville antique (6k€, 2021-2022)** ; porteuse : Audrey Bertrand
9. **Olympiade culturelle (25k €, 2023)** ; porteur : Pierre-Olaf Schut et Marie Delaplace

Dans le cadre des appels à **projets nationaux** (ANR), un projet a été remporté : PROPA, porteur Jérémy Pierre sur les Trajectoires professionnelles des sportifs de haut niveau, qui a

commencé au printemps 2023. Un autre (DEFI) débute en janvier 2024 et ne fait donc pas partie de ce bilan.

ACP a participé au programmes ANR COLEMON (Limoges-Lyon 2/CNRS-Paris 1-St-Etienne : <https://colemont.huma-num.fr>) dans la mesure où Jens Schneider a été un des coordinateurs régionaux (Alsace, Lorraine, Luxembourg ; à cela s'est ajouté plus tard le Nord: diocèses de Cambrai, de Liège et d'Utrecht). Il a ainsi piloté une équipe d'une dizaine d'historiens allemands, français, belge et luxembourgeois qui a rédigé environ 150 notices du répertoire. Ont participé à cette équipe au niveau d'ACP Tristan Martine (doctorant) et Léa Lichtenberger (étudiante de Master). COLEMON a été un programme précurseur en humanités numériques réunissant deux bases de données pour mettre à disposition en ligne un [répertoire des établissements](#) de vie canonique et monastique ainsi qu'une cartographie dynamique ([FactoViz](#)).

Georges Lomné est co-responsable avec Priscila Pilatowski (Sorbonne nouvelle Paris-3) de la rubrique « Voyage » du *Dictionnaire d'histoire culturelle transatlantique XVIIIe-XXIe siècles* (Projet : Transcultur@ ANR/FAPESP 2015, Olivier Compagnon et Anaïs Fléchet, dir.). <https://transatlantic-cultures.org/fr/topics/travel>

En outre, il a obtenu plusieurs « Aides à Manifestation scientifique », AMS, de la part de l'Institut des Amériques (GIS IDA, Paris) :

-En 2017 : pour le Projet structurant du Pôle Andin Bogotá de l'Institut des Amériques : « La paix : nouvelles perspectives » (Bogotá, Colombie). Conférences entre Janvier et août 2018.

-En 2019 : pour le Symposium du Réseau des Historiens et Historiennes du Délit dans les Amériques (VI Symposium REDHHDA). (Bogotá, Colombie). S'est finalement tenu du 27 au 29 juillet 2021.

-En 2021 : pour les webinaires : « Fabrique de la justice transitionnelle (21 juillet et 11 août 2021) » et la publication du colloque sur la Commission de la vérité des 6 et 7 octobre 2021 : IFEA, Association des juristes franco-colombiens, Ambassade de France en Colombie, Commission de la vérité colombienne, ACP Gustave Eiffel.

-En 2022 : pour un Cycle de tables rondes autour de l'exposition « Sanaduría, mediaciones para tejer sentidos plurales de la paz » (mars-juillet 2023) : Centre « Pluralizar la Paz » (Bogotá), Université Nationale de Colombie, IFEA, Association des juristes franco-colombiens, Ambassade de France en Colombie, Commission de la vérité colombienne, ACP Gustave Eiffel. Medellín et Bogotá, Colombie.

Dans le cadre des travaux d'ORME sur les Jeux Olympiques, les contrats d'études ont été obtenus suite à des réponses à des appels d'offre publics.

Dans le cadre des **projets internationaux** :

- L'ERC Open Jerusalem (porteur Vincent Lemire) s'est achevé en 2019.
- Pierre-Olaf Schut a été lauréat d'un projet ICSSPE, *Biennial Working Programm 2022* en collaboration avec Keiko Ikeda (université de Sapporo, Japon)
- L'université franco-italienne a également financé deux projets portés par des E.C d'ACP : d'une part, les missions du groupe éditorial pour un dictionnaire critique d'histoire des mondes du travail, mené en collaboration avec des chercheurs italiens et, d'autre part, l'aide à la traduction de l'ouvrage de Franco Ramella, *Terra e Telai* qui sortira en 2024 aux PUR.
- L'université franco-allemande a financé la mobilité d'un doctorant d'ACP, Pierre Celestin Mentong, coencadré par Pierre-Olaf Schut et Otto Schantz
- Georges Lomné est membre depuis 2017 du groupe de recherche dirigé par Javier Fernández Sebastián (UPV, Bilbao) : « Aproximación interdisciplinar a los lenguajes jurídico-políticos de la modernidad euroamericana. Dimensiones espacio-

temporales » (Ministerio de Economía y Competitividad del Gobierno de España - Agencia Estatal de Investigación / FEDER, Unión Europea, Referencia: HAR2017-84032-P). <http://www.javierfsebastian.com/proyectos-de-investigacion>

- Le programme MadAtlas est financé par l'AFD au titre des programmes PEA (Partenariat avec les Établissements d'enseignement supérieur Africains)

Comme nous l'avons souligné plus haut, tous ces dispositifs ont permis d'accroître considérablement la dotation financière du laboratoire et ont également permis de recruter, malheureusement souvent de façon temporaire, des postes supports indispensables à toutes ces activités de recherche.

Référence 4. L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

L'équipe a, depuis quinze ans, constamment œuvré à mettre à disposition la documentation (sources et analyses) accompagnant ou issue de ses activités de recherche. Cela s'articule dans la mise en ligne de base de données du genre répertoire mais aussi de la mise à disposition en *open access* des corpus de sources (voir la liste des URL en bas). Le meilleur exemple est ici le programme I-Site *Archival City* : la documentation rassemblée dans le cadre de ce projet mais aussi bien l'analyse et les présentations de ses résultats sont ou seront intégralement disponibles à tout le monde, soit sous forme de publications en *open access* (Brill), soit sous forme de plateforme en ligne (<http://atom.archivalcity.org/>). La communication sur le projet est assurée par un blog et un compte X *Archival City*. Mais d'autres programmes du laboratoire avant cette démarche collective dans le cadre de l'I-Site FUTURE ont cherché à appliquer ces principes, à savoir des projets menés dans le cadre du LabEx *Futurs urbains* (IGP), le projet ANR PETITIONS (<http://acp-petitions.u-pem.fr/>) et bien d'autres (cf. la liste en bas).

La réalisation de ces pages web a suivi différentes voies. Selon les besoins et le budget, différentes solutions ont été choisies : des solutions artisanales (faites maison) aux débuts (PETITIONS) jusqu'à l'externalisation entière confiée à des spécialistes du *web-design* et de la création de bases de données (*Archival City*, *Inventer le Grand Paris* [IGP], *Open Jerusalem*), en passant par des projets tutorés en collaboration avec le Master Cultures et Métiers du Web (CMW : Regard Collectif des correspondants de *L'humanité*, COENOBIA, Fonds Gadoffre, Voyages Apostoliques Corses -VAC). D'autres projets encore se font en collaboration avec des partenaires qui assurent le volet technique comme c'est le cas de MadAtlas (université de Fianarantsoa).

Dans une démarche de mise à jour technique, voire de la refonte devenue nécessaire pour des raisons de sécurité, imposées par les plateformes d'hébergement (aussi bien au sein de l'université qu'à l'extérieur), plusieurs sites web sont en train d'être retravaillés. Quelques-uns ont pu être finalisés et continuent d'être hébergés par l'université (Fonds Gadoffre, VAC), d'autres vont être hébergés à moyen terme par Huma-Num (PETITIONS, Prêtres civiques).

Huma-Num est l'Infrastructure de recherche (<https://www.huma-num.fr/>) qui s'impose de plus en plus pour les SHS. Le contact et le suivi des hébergements auprès d'Huma-Num est assuré par Jens Schneider, IR du laboratoire ACP. En tant qu'interlocuteur d'Huma-Num au niveau de l'équipe, il peut aider les EC à trouver et administrer l'environnement technique adapté aux besoins des différents projets. Cela concerne essentiellement l'hébergement de bases de données ouvertes au public, mais aussi la création des espaces de stockage de données du type cloud sur Sharedocs (ACP en gère trois, dont un pour *Archival City*) ou bien des solutions comme Nakala. Cet entrepôt proposé par Huma-Num a été utilisé par plusieurs doctorant·es et post-docs de l'équipe pour diffuser les résultats cartographiques de leurs recherches (voir la liste en bas).

D'autres projets ont pu être réalisés au niveau technique par les membres du laboratoire ou en collaboration avec CMW ; là encore c'est l'IR qui est l'interlocuteur des EC en quête de la solution adaptée pour une mise en ligne de données ou de corpus de textes. En fonction du cahier de charge du projet envisagé, il peut proposer l'hébergement par Huma-Num (IGP, *Archival City*) ou sur les serveurs de l'université, soit via la mise à disposition d'une machine virtuelle (VM : PETITIONS, COENOBIA), soit sous forme d'un espace géré par un CMS (Typo3 : Fonds Gadoffre, VAC). La perspective est celle d'éviter de plus en plus les services coûteux d'entreprises privées et sans maintien des hébergeurs.

Pour le choix du bon dispositif, l'ingénieur de recherche peut solliciter ses interlocuteurs auprès d'Huma-Num, les services centraux (CIPEN, DGDIN) au sein de l'université et, depuis peu, le Service informatique pour la recherche. Jens Schneider travaille depuis longtemps en étroite collaboration avec ces services. On peut ici souligner la démarche incitative de la Vice-Présidence Recherche qui accompagne les besoins des équipes en matière d'humanités numériques ; ainsi ont été mis en place le Service informatique pour la recherche, l'Atelier data auquel J. Schneider participe, le Service Diffusion des Savoirs et Ouverture à la Société (DSOS) et le Service Information scientifique et technique (IST) avec lesquels il collabore également très régulièrement, et enfin, a été obtenue la certification de l'Université Gustave Eiffel en tant qu'utilisatrice de l'entrepôt recherche.data.gouv.fr (entrepôt national permettant un 'espace Eiffel' du type dataverse).

L'équipe et le travail de l'IR s'inscrivent dans la stratégie de la Recherche ouverte vers la société adoptée par l'établissement. L'IR respecte les principes diffusés dans le cadre de la campagne « Ouvrir la science » ; il collabore avec la DSOS et l'IST au sein de l'université et avec l'URFIST de Paris. En même temps, il profite de ses compétences en tant que « tamponneur » et référent structure Hal science ouverte pour optimiser la visibilité de la production scientifique de l'équipe, et ceci au niveau du web, des publications individuelles et collectives ou encore des enregistrements de colloques et conférences mis à disposition sur le site web ACP (<https://acp.univ-gustave-eiffel.fr>). Pour faciliter l'interrogation des publications du laboratoire, il a créé un portail Hal ACP (<https://univ-eiffel.hal.science/ACP>). On y trouve des statistiques des dépôts et une carte qui spatialise les co-écritures au niveau mondial. Plus important, l'IR a mis en place en 2023 une deuxième collection Hal qui rend accessible l'intégralité des articles publiés dans la revue *Travaux & recherches* de l'UMLV, éditées par les historiens et les littéraires de feu l'Université de Marne-la-Vallée (<https://hal.science/TR-UMLV/>).

Toujours dans le cadre de la diffusion des savoirs, l'IR a mis en place un podcast ACP qui cherche à rendre disponible l'intégralité des conférences, colloques, interviews etc. des membres de l'équipe. Au niveau technique, ce podcast peut diffuser les fichiers audio ou vidéo déposés sur une plateforme de l'université, aussi bien que renvoyer à des pages externes qui mettent à disposition les manifestations et émissions (France Inter, France Culture, les forges numériques des universités et autres établissements de la recherche ou du monde des médias). ACP contribue à divers podcast en ligne, notamment Contresons (<https://spectremedia.org/contresons/>).

Le site web de l'équipe permet de se faire une idée de ses activités de recherche en consultant les titres des mémoires de M2, de thèse et d'HDR (<https://acp.univ-gustave-eiffel.fr/doctorat/>).

Entrepôts

<http://atom.archivalcity.org/> (Archival City)

<https://nakala.fr/collection/10.34847/nkl.653eda53> (Archival City : 21 dépôts)

<https://nakala.fr/10.34847/nkl.e462qm6n> (Thierry Guillopé)

<https://nakala.fr/10.34847/nkl.551e2rd2> (Marie Fontaine-Gastan)

<https://project-territorium.eu>

Bases de données et documentation de sources

Fonds Gadoffre : <https://cipen.univ-gustave-eiffel.fr/fonds-gadoffre/>

IGP : <http://www.inventerlegrandparis.fr/>

Lettres à Lula : <https://www.linhasdeluta.org/fr/index.php>

Madatlas : <https://www.madatlas.mg/>

Open Jerusalem : <http://www.openjerusalem.org/>

PETITIONS : <http://acp-petitions.u-pem.fr/> ; la base revue version 2024 : <https://heurist.humanum.fr/heurist/?db=petitions>

Regard Collectif : <https://regardco.mastercmw.com/>

VAC : <https://cipen.univ-gustave-eiffel.fr/visites-apostoliques-corse>

Répertoires

COENOBIA : <http://coenobia.u-pem.fr/>

Prêtres civiques : <http://www.pretres-civiques.org/>

Revue en ligne :

Travaux & recherches de l'UMLV (1999-2006) : <https://hal.science/TR-UMLV/>

<https://sfhu.hypotheses.org/la-revue-histoire-urbaine> (co-éditée par ACP)

<http://www.jssj.org/> (co-éditée par ACP)

Blogs édités ou co-édités par ACP

<https://archivalcity.hypotheses.org/>

<https://doctoracp.hypotheses.org/>

<https://sfhu.hypotheses.org/la-revue-histoire-urbaine>

<https://blogmasterhist.univ-eiffel.fr/>

<https://univexile.hypotheses.org/>

<https://openjlem.hypotheses.org/> (programme clos)

Data papers publiés ou sous presse depuis 2023

1. Ancel, Stéphane, "Archival Data About the Ethiopian Orthodox Community in Jerusalem (1840-1948)", *Carnet Hypothèses-Archival City. Bridging Urban Past and Future*, <https://archivalcity.hypotheses.org/5026>.

2. Arguello, Gabriela, "Quito's urban development and indigenous labor force: the case of the Ilano Grande commune (first half of the 20th century)", *Carnet Hypothèses-Archival City. Bridging Urban Past and Future*, <https://archivalcity.hypotheses.org/5127>.

3. Arguello, Gabriela, "The National Archive of Communes and the issue of Urban Development in the City of Quito (1937-1973)", *Carnet Hypothèses-Archival City. Bridging Urban Past and Future*, <https://archivalcity.hypotheses.org/4434>.

4. Banc-Lévêque, Raphaël & 3D research "3D Modelling of Jerusalem's Maghrebi Quarter", Special collection Archival City, *Journal of Open Humanities Data, Special collection Archival City*, <https://openhumanitiesdata.metajnl.com/articles/10.5334/johd.169>

5. Bouzar, Mourad, "Architectural archives: the Jean-Jacques Deluz collection (1930-2009) and the construction of a body of research on post-colonial Algiers", *JOHD, special collection Archival City*, <https://openhumanitiesdata.metajnl.com/articles/10.5334/johd.177>

6. Cabrera, Santiago & Sanmartín Monteros, Natasha, "Session minutes of the centro catolico de obreros de Quito (1906-1983). Conservation, Inventory and Documentary

description", *Hypothèses-Archival City. Bridging Urban Past and Future*, <https://archivalcity.hypotheses.org/4309>

7. Carnielli, Clément, "The sources of taxation in Bologna in the 14th century", Special collection Archival City, *Journal of Open Humanities Data, Special collection Archival City*, <https://openhumanitiesdata.metajnl.com/articles/10.5334/johd.170>

8. Derkinderen Lombeida, Jeroen, "An inquiry into Quito's Mountaineering Archives.ca 1944-1980", *Carnet Hypothèses-Archival City. Bridging Urban Past and Future*. <https://archivalcity.hypotheses.org/category/papers>.

9. Espinosa, Carlos, "Quito 1532: 3D modeling of Quito in the Inca Era", *Carnet Hypothèses-Archival City. Bridging Urban Past and Future*. <https://archivalcity.hypotheses.org/4514>.

10. Lamoureux, Carole & Camus, Elsa, "Moving forward in administrative history: encoding the Département de la Seine and Paris yearbooks (1883-1970)", *Journal of Open Humanities Data, Special collection Archival City*, (à paraître).

11. Lecat, Paul, "Seine 54: A spatial tool for research into the social and urban history of the Seine department in the mid-1950s", *Journal of Open Humanities Data, Special collection Archival City*, <https://openhumanitiesdata.metajnl.com/articles/10.5334/johd.172>

12. Lesieur, Paul, "A database for studying the public roads department of the Préfecture de la Seine, (19th-20th centuries)", *Carnet Hypothèses- Archival City. Bridging Urban Past and Future*, <https://archivalcity.hypotheses.org/4822>.

13. Milani, Giuliano & Antonelli, Armando, "The *Popolo's* Room. Describing medieval archives through a fourteenth century Bologna's inventory", *JOHD, Special collection Archival City* (à paraître).

14. Parmentier, Anaïs, "Traces of a public policy for energy-saving in social housing at the French National Archives (1974 - 1982)", *Carnet Hypothèses- Archival City. Bridging Urban Past and Future*, <https://archivalcity.hypotheses.org/5455>.

15. Pumketkao-Lecourt, Pijika & Lancret, Nathalie, "Inventorying the documentation of the ordinary city: a case study on the city of Chiang Mai (Thailand)" , *JOHD, Special collection Archival City* (à paraître).

16. Vadelorge, Loïc, "Penser le Grand Paris par les annuaires administratifs : l'exemple de la planification urbaine", soumis à la revue *Histoire urbaine*.

Synthèse de l'autoévaluation

Dans le domaine de l'attractivité du laboratoire ACP, les nombreuses ramifications des collaborations internationales des membres d'ACP montrent que le laboratoire jouit d'une grande notoriété, qui se traduit par des mobilités entrantes et sortantes ; par des projets collaboratifs ; par la réussite des nombreux projets soumis par ses membres.

Les échanges internationaux développés par ACP sont étroitement liés à des relations interpersonnelles qui s'appuient sur des mobilités effectives. La crise sanitaire a montré que les relations à distance étaient beaucoup moins efficaces et productives, même si nous avons tout fait pour assurer une continuité dans ce domaine. Nous avons donc bien évidemment diminué notre activité internationale pendant la pandémie, mais elle a repris normalement ensuite.

Domaine 3. Production scientifique

Référence 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

En terme qualitatif, l'ensemble des recherches menées au sein du laboratoire satisfait à des critères de qualité et de rigueur scientifique, comme le montre entre autres choses le nombre d'articles publiés dans des revues nationales ou internationales dotées de comité de lecture ou encore d'ouvrages publiés dans des collections avec comité scientifique ou éditoriaux.

Dans l'impossibilité de faire ici un tour d'horizon complet de cette production, nous avons choisi de mettre l'accent sur un certain nombre de thèmes qui nous semblent particulièrement importants dans l'ensemble de la production scientifique du laboratoire parce qu'ils réunissent des collectifs qui ont donné lieu à des projets/publications marquantes qui montrent les apports originaux du laboratoire à la recherche.

Sans reprendre ici le bilan des différents axes du laboratoire ou tous les projets détaillés dans le portfolio, nous avons choisi cinq points qui mettent en exergue à la fois la production de nouvelles connaissances, la contribution épistémologique et la réflexion méthodologique sur les sources.

Études urbaines

Le contrat a permis de conforter l'identification nationale et internationale du laboratoire en études urbaines, à la fois sous l'angle épistémologique (travaux sur le genre, la gentrification, les situations coloniales, les récits de ville, la citoyenneté, les archives urbaines), sociologique (rapports spatiaux de classes et de genre) et sous l'angle des échelles urbaines (du quartier aux régions métropolitaines en passant par les villes moyennes). Les recherches permettent au laboratoire ACP de se positionner non seulement au sein de l'université Gustave Eiffel, mais aussi au niveau national et international, comme complémentaire d'autres laboratoires qui travaillent sur la ville.

Sans détailler ici les très nombreuses productions individuelles, nous tenons à souligner l'ampleur du travail collectif effectué notamment au sein du LABEX Futurs urbains mieux détaillés dans le portfolio. Comme nous l'avons dit, cinq des neuf groupes transversaux ont été créés ou co-animés par des membres d'ACP. Dans tous ces domaines, la production scientifique des EC d'ACP a été à la fois importante et originale. Elle a permis de faire émerger un certain nombre de problématiques importantes. Chez les historiens, un travail de long terme a été conduit sur la notion de Récits de Ville, dans un cadre international, trans-période et pluridisciplinaire. Il donnera lieu à une publication aux Presses universitaires de Rennes en 2024 (manuscrit déposé en juin 2023 et évalué positivement en octobre 2023)¹. La soutenance de thèse de Thierry Guillopé sur le logement social dans l'Algérie coloniale (juin 2023, co-direction L. Vadelorge) et la publication de l'HDR de Vincent Lemire² ont contribué à développer l'histoire urbaine dans des territoires et des problématiques coloniales jusqu'alors peu arpentées par le laboratoire ACP.

C'est le cas aussi des migrations contemporaines (Joanne Le Bars³, Serge Weber) ou encore des travaux sur le petit commerce (Matthieu Delage et Serge Weber⁴). La problématique

¹ E. Bellanger, M. Castrillo, L. Coudroy de Lille, **P. Lecat, L. Vadelorge** (dir.), *Récits de Ville/Relatos de ciudades, Actes du colloque international d'Ivry-sur-Seine*, Presses universitaires de Rennes, 2025 (à paraître).

² V. **Lemire**, *Au pied du mur. Vie et mort du quartier maghrébin de Jérusalem (1187-1967)*, [Éditions du Seuil](#), 2022.

³ L. **Le Bars**, « Le genre du squat. Politisation et intimités chez des femmes sans-papiers », *Genèses*, 120 (3), 2020, p. 70-90.

⁴ A. Fleury, **M. Delage**, L. Endelstein, H. Dubucs, **S. Weber** (dir.), *Le petit commerce dans la ville-monde. L'oeil d'or*, p.1-320, 2020, 978-2-490437-01-6.

du tourisme a été abordée de façon originale par plusieurs EC qui renouvellent le regard avec des problématiques liées aux tensions engendrées par l'activité. Les phénomènes de co-présences ont par exemple été abordés par Pierre-Olaf Schut pour analyser les relations entre habitants et touristes dans la ville⁵, tandis que Mari Oiry-Varacca a abordé le tourisme en lien avec la production de récits contre-hégémoniques⁶. Antoine Marsac aborde, lui, les usages sociaux des espaces du sport dans la ville, notamment ceux destinés aux sports de nature (cas des îles de loisirs) et les stades de football. Il appréhende aussi les effets de l'offre de tourisme sportif sur le développement des territoires urbains, en particulier les villes nouvelles⁷. Les enjeux environnementaux de gestion de l'énergie sont aussi au cœur d'un des groupes transversaux co-animé par Annaïg Oiry avec un regard tout spécialement porté sur les enjeux de la désescalade énergétique avec un focus inédit sur la cité Descartes. Dans le cadre des études urbaines, les membres d'ACP ont également innové en lançant un grand programme de recherches consacré aux villes petites et moyennes (PAVIM) détaillé dans le portfolio. L'enjeu de ces travaux est d'interroger, par une approche pluridisciplinaire et critique, les modalités de rétraction (disparition ou diminution) des commerces et des services publics et privés dans les villes petites et moyennes (Matthieu Delage⁸) et les stratégies mises en œuvre par les acteurs (publics, privés et associatifs) pour y faire face, en ciblant les analyses sur les populations les plus vulnérables, que cette vulnérabilité soit liée à leur position sociale, à leur origine ou à leur genre.

Études du travail

Compte tenu de l'étendue des travaux menés dans les différentes disciplines du laboratoire, nous sommes bien armés, nous l'avons dit, pour répondre à la question fondamentale « qu'est-ce que le travail ? » et contribuer à l'apport de connaissances sur les questions d'emplois, d'activités, d'identités professionnelles, de professionnalisation, ou encore de formation. Les quatre thématiques structurantes de l'axe consacré au travail questionnent toutes cet objet et interrogent son sens et sa définition dans différentes sociétés, dans différentes temporalités, dans différents contextes.

Plusieurs colloques ont abordé les questions du corps, des âges, des métiers dans une perspective de longue durée (cf. Portfolio) et ont donné lieu à des ouvrages collectifs. Si l'histoire des corporations de métiers a été revisitée depuis un certain temps, l'originalité de notre approche a été d'examiner à nouveaux frais les textes normatifs, qu'ils émanent de ces métiers organisés ou pas. C'est donc une façon pour prendre en compte toute sorte de textes restés dans l'ombre jusqu'à présent et qui plus est d'en faire une lecture à la fois micro-historique et comparative, à l'échelle européenne⁹. Cette problématique des métiers est aussi celle que développe Rémi Desmoulière, dans le domaine des acteurs des

⁵ **M. Delaplace**, **P.-O. Schut**, N. Baron, "Coprésences, conflits, complémentarités dans les usages des lieux par les touristes et les habitants". *Teoros. Revue de recherche en tourisme*, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03313360>.

⁶ **M. Oiry Varacca**, *Montagnards dans la mondialisation. Réseaux diasporiques et mobilisations sociales dans l'Atlas (Maroc), les Highlands (Écosse) et les Alpes françaises*, Fontaine, Presses Universitaires de Grenoble, collection Montagne et Innovation, 2019, 236 p.

⁷ **A. Marsac**, « Le tourisme à la Fédération Française de Canoë-Kayak et des sports de pagaie : entre service public et gestion déléguée », *Movement & Sport Sciences - Science & Motricité*, 2021/1 (n° 111), p. 37-46. DOI : 10.1051/sm/2021005. URL : <https://www.cairn.info/revue-movement-and-sport-sciences-2021-1-page-37.htm>

⁸ **M. Delage**, S. Baudet-Michel, S. Fol, S. Buhnik, H. Commenges, et al., Retail decline in France's small and medium-sized cities over four decades. Evidences from a multi-level analysis. *Cities*, 2020, 104, pp.102790.10.1016/j.cities.2020.102790.

⁹ P. Bernardi, **C. Maitte**, F. Rivière (ed.), *Dans les règles des métiers. Les acteurs des normes des normes professionnelles au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Palerme, New Digital Press, 2020 et P. Bernardi, C. Bourlet, M. Lhéritier, **C. Maitte**, J. Petroviste (ed.), *Dans les règles des métiers. Les objets et les contenus des normes professionnelles au Moyen Âge et à l'époque moderne*, Palerme, New Digital Press, 2023.

transports urbains de Jakarta¹⁰. En ce qui concerne le corps au travail, c'est un thème qui a surtout été étudié en histoire contemporaine. Mais notre approche a permis de placer cette question dans une longue durée qui permet de mettre en relief à la fois les continuités et les ruptures qui parcourent cette question, notamment au travers de la triple question de la performance, de la discipline et par conséquent de la fatigue¹¹. Enfin, en ce qui concerne les formes de la rémunération, les travaux menés dans le cadre à la fois de colloques et de groupes de travail internationaux ont permis de revenir sur l'idée convenue d'une naissance du salariat à l'époque contemporaine et de souligner au contraire la variété de longue durée des formes des rémunérations, qu'elles soient monétaires ou en nature¹² cf. portfolio). Soulignons aussi le livre publié en 2020 par deux membres du laboratoire, Corine Maitte et Didier Terrier, sur la question du travail en longue durée qui n'avait jamais fait l'objet d'une telle synthèse au niveau européen¹³.

Dans une perspective plus sociologique, le travail entrepris dans le cadre de l'ANR PROPA sur le devenir professionnel des anciens sportifs de haut niveau est la première étude de cette ampleur en France. Elle vise justement à aller au-delà des cas individuels et à analyser de façon systématique, quantitativement et qualitativement, les trajectoires professionnelles¹⁴.

Notre force provient de la multitude des chantiers effectués, des chantiers en cours et des chantiers au stade de la réflexion, mais aussi de la multitude des angles d'attaque et des terrains couverts aussi bien en sociologie, en géographie qu'en histoire.

Pratiques et mobilisations sociales

L'intérêt croissant des chercheuses et chercheurs du laboratoire pour les mobilisations sociales ou de genres en contexte urbain est notable, non seulement en géographie où elle était déjà importante, mais aussi en histoire, avec notamment les travaux de Mathilde Larrère¹⁵ ou de Maud Chirio¹⁶. Dans tous ces domaines, la production scientifique des EC d'ACP contribue à renouveler l'analyse des répertoires d'action, le positionnement des acteurs sociaux ou associatifs au regard des politiques publiques, l'identification de nouvelles configurations sociales et d'occupation de l'espace public.

Elle a permis de faire émerger un certain nombre de problématiques importantes. C'est le cas de la justice spatiale et des inégalités, thème dont le laboratoire ACP a été l'un des promoteurs au niveau national avec notamment les travaux d'Anne Clerval¹⁷ et de Sophie Moreau¹⁸, ou de la place des femmes dans l'espace public et les milieux militants étudiée

¹⁰ Frédéric Audard, **Rémi Desmoulière**, Léa Wester (Dir.), *Se déplacer dans les métropoles des Suds : transports artisanaux, informels, auto-organisés*. Karthala, 2023, 978-2-8111-2431-1

¹¹ T. Amal, **C. Maitte**, T. Pillon et **D. Terrier** (dir.), *Le corps au travail. Performance, discipline, fatigue*, Palerme, New Digital Press, 2021.

¹² **C. Maitte**, A. Caracausi (dir.), « Remunerating Labour in a Long-Term perspective », *Comparativ*, Heft 2, 32. Jhargang, 2022; **C. Maitte**, **M. Scherman** (dir.), « Rémunérations et autorités publiques », *Ricerche di Storia Economica e Sociale*, 2023 ;

¹³ **C. Maitte**, **D. Terrier**, *Les rythmes du labeur. Enquête sur le temps de travail en Europe occidentale, XIVe-XIXe siècle*, Paris, La Dispute, 2020.

¹⁴ WWW.SHNPROPA.com; C. Collinet, J. Pierre (à paraître), « Les parcours d'insertion professionnelle des sportives et sportifs de haut niveau : contraintes et opportunités », *Revue de l'OFCE*.

¹⁵ M. **Larrère**, A. Lorriaux, *Des intrus en politique, femmes et minorités, discriminations et résistance*. Paris, éditions du Détour, 2018, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01789128>

¹⁶ **M. Chirio**, M. Joffily, « Declaraciones de un perpetrador: Centros clandestinos, desapariciones e infiltrados », *Revista Contemporánea*, 14 (1), 2021, 45-63, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04330942>

¹⁷ **A. Clerval**, L. Wojcik, *Les Naufragés du Grand Paris Express*, Paris, Zones, 2024.

¹⁸ V. Deldreuve, N. Lewis, **S. Moreau**, K. Reynolds, « Les nouveaux chantiers de la Justice environnementale. France », *VertigO : La Revue Électronique en Sciences de l'Environnement*, 2018, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01791228>

au prisme des discriminations de genre et de classe (travaux de Amandine Chapuis, Joanne Le Bars¹⁹), de la ruralité (Sophie Moreau²⁰, Mari Oiry-Varacca, Serge Weber).

Dans le domaine des pratiques sociales, les chercheurs du laboratoire s'intéressent au phénomène sportif dans ses différentes manifestations sociales contemporaines. L'évènement majeur que représentent les jeux olympiques et paralympiques a mobilisé toute l'équipe et a donné lieu à de nombreuses enquêtes et publications portant sur l'héritage social des jeux (Cécile Collinet, Pierre-Olaf Schut²¹), la réception de ceux-ci auprès des populations (Matthieu Delalandre, Cécile Collinet, Sandie Beaudouin^{22,23}).

Le deuxième axe fort des recherches et des publications concerne l'emploi sportif. Jérémy Pierre et Pierre-Olaf Schut ont piloté l'enquête nationale d'insertion professionnelle des diplômés STAPS en 2018 et en 2023²⁴. Les résultats sont largement diffusés dans les sphères médiatique et politique, et font l'objet de publications scientifiques.

Circulations

Comme on l'a dit, les membres d'ACP sont nombreux à réfléchir à la complexité de « dispositifs de circulation », qu'ils entendent bien différencier des processus de mobilités ou de « migrations », ce qui a conduit à la définition de ce nouvel axe dans le dernier quinquennal. Il y a donc un fort aspect épistémologique dans ces réflexions. Grâce à une approche totale de ces dispositifs, jouant sur de nombreux jeux d'échelles et soucieuse de la longue durée, ils souhaitent contribuer à la compréhension d'une globalisation qui ne date guère du siècle dernier. L'originalité de la démarche est de faire dialoguer différents types de circulations : non seulement celles des personnes, mais aussi celles des objets et des normes, rarement saisis d'un même mouvement. L'approche pluridisciplinaire, si spécifique à notre laboratoire, est garante de cette richesse et contribue à la redéfinition du concept même de circulation. Une infinie palette de dialogues, sociales et culturelles, est mise à jour à l'origine de sociétés hybrides, qu'il s'agisse de l'Empire des Lagides à l'époque antique (AE Veisse²⁵), de l'Amérique hispanique de l'époque moderne

¹⁹ **A. Chapuis**, « Où sont les femmes ? Dimension spatiale d'une action collective de femmes dans les cafés d'Aubervilliers », *Annales de Géographie*, 2022/2, n°744, p.5-31. J. Le Bars, « Trajectoires et formes d'engagement de femmes sans-papiers », *Cahiers du genre*, (à paraître).

²⁰ L. Laigle, **S. Moreau**, *Justices environnementales, les citoyens interprètent le politique*. L'oeil d'Or, 2018.

²¹ C. **Collinet**, **P.O. Schut**, « La charge des héritages », *Revue Projet*, (2023), 394, p. 52-56. <https://doi.org/10.3917/pro.394.0052> ; C. **Collinet**, **P. O. Schut**, « L'héritage social des jeux olympiques et paralympiques. Une revue de littérature internationale » dans M. Attali (dir.), *Héritage social d'un évènement sportif. Enjeux contemporains et analyses scientifiques*. Paris, PUR, 2021, p. 85-104.

²² C. **Collinet**, **M. Delalandre**, **S. Beaudouin**, « L'opinion des Français sur les Jeux olympiques de Paris 2024 », *Science & motricité : Revue scientifique de l'Association des Chercheurs en Activités Physiques et Sportives*, [Les Ulis] : EDP Sciences, 2020. (hal-02456075)

²³ **C. Collinet**, **J-M. Jarthon**, **M. Delalandre**, **A. Daviré**, Segay, B., « La participation des personnes en situation de handicap à la pratique physique et sportive en milieu ordinaire : des expériences semées d'embûches » *Revue Empan* (à paraître) ; **J. Pierre**, **P. O. Schut**, B. Segay, « The role of sports clubs to integrate people with disabilities », *Managing Sport and Leisure*, (2022), p. 1-18 ; **M. Delalandre**, **C. Collinet**, J-M. Jarthon, « Handicap et pratique physique : une pluralité de trajectoires », *Recherches & éducations* [En ligne], HS | 2022, mis en ligne le 22 août 2022, consulté le 05 septembre 2022. <http://journals.openedition.org/rechercheseducations/12570>

²⁴ **Pierre, J., Collinet, C., & Schut, P. O.** (2020). Les diplômés en STAPS: quelle (s) formation (s) pour quelle insertion professionnelle?. *Staps*, 139-23.

²⁵ **A.-E. Veisse**, "Dispute Resolution in Alexandria and in the chora in third-century BC Egypt". In : *Seeking justice in and out of Court. Dispute Resolution in Greco-Roman and Late Antique Egypt*. Peeters, 3-28, (2023), <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-04271787>

et contemporaine (G. Lomné²⁶), ou encore dans les campagnes de l'Europe contemporaine (S. Weber²⁷).

Pour ne prendre qu'un nombre très limité d'exemples, dans ses recherches sur l'informalité de l'offre de transport collectif à Jakarta, Rémi Desmoulière a exploré les différentes circulations de personnes (les propriétaires et surtout les chauffeurs de minibus), celles des pièces détachées ou récupérées sur les véhicules ainsi que le transfert des modèles de planification de transports²⁸. Il arrive ainsi à mettre en relation ces différents types de circulations pour mettre en valeur leurs interactions. De même, Georges Lomné met en relation la circulation des idées et des personnes. En étudiant les « passeurs » de Liberté qui circulèrent entre la France et la Colombie de 1820 à 1830, il a montré la circulation des normes républicaines qui passent non seulement par les personnes mais aussi à travers les traductions d'ouvrages du français et de l'anglais à destination de la Grande Colombie²⁹. ACP a donc les moyens intellectuels de dépasser les débats traditionnels sur les aires culturelles, les transferts, voire même la *transnational history*. Pour reprendre le mot de Michel Espagne qui nous a été cher depuis le début : « Transférer ce n'est pas transporter, mais plutôt métamorphoser ».

Archives

Les membres historiens du laboratoire se sont fortement investis dans le projet *Archival City* (cf. Portfolio) qui a permis d'apporter des renouvellements importants à cette thématique dans le cadre de l'*archival turn*. Nous ne répétons pas ici ce qui a déjà été dit à ce propos dans le portfolio. Mais soulignons que le défi d'*Archival City* a été de développer une culture et des outils communs pour la conservation, la gestion et l'utilisation des données du passé. Le besoin d'une méthode commune pour décrire et normaliser les fonds d'archives est apparu comme une nécessité absolue. Toutes les archives traitées par *Archival City* ont été décrites selon les plus hauts standards internationaux de description archivistique (ISAG, ISAR, etc.), grâce à l'outil *Open Source Atom*.

Afin d'étendre cette méthode commune de description des données qui puisse également être utile à d'autres chercheurs, a été publié un numéro spécial du *Journal of Open Humanities Data*, consacré aux archives urbaines³⁰. En s'appuyant sur les banques de données Atom et Nakala, la production d'articles scientifiques présentant les méthodes d'extraction des données des archives a été encouragée. Nous pensons que cela permettra une meilleure connaissance des archives urbaines, une meilleure conservation et une meilleure utilisation par les chercheurs de toutes disciplines et les acteurs urbains. Cette spécificité représente l'une des principales réalisations des projets *Open Jerusalem* et *Archival City*, dans le développement de ces méthodes de description et de traitement des archives. Elle constitue de facto le laboratoire ACP comme un des laboratoires aptes à dialoguer avec les TIC et les laboratoires d'informatique et de géomatique de l'établissement et donc à se positionner sur le champ stimulant des humanités numériques.

²⁶ G. Lomné, « Un momento político del Viaje: la invención de Colombia (1822-1827) ». Leçon donnée à l'occasion de la cérémonie d'investiture comme membre correspondant à titre étranger de l'Académie Colombienne d'Histoire. Session ordinaire de l'ACH, Bogotá, Academia Colombiana de Historia, Oct 2023, Bogotá, Colombia.

²⁷ B. Michalon et S. Weber (dir.), « Travail agricole et migrations », *Revue Européennes des Migrations internationales*, vol. 38, n°3 et 4, 2022.

²⁸ R. Desmoulière, « Non-Centralized Urban Transport: A, Illustration Based on the Case of Jakarta », in Lesteven G. (éd), *Urban Mobility Systems in the World*, Londres, ISTE-Wiley, 2023, p. 135-156.

²⁹ G. Lomné et Carole Leal Curiel, *Fraguar el 'Alcázar de Minerva' en los Andes : en pos de la Libertad, el incipiente anhelo de los patriotas por la estética romana de la República. Pensar las repúblicas. De la Res-Publica cristiana a la República democrática (1800-1848)*, Caracas, Venezuela, 2023.

³⁰ <https://openhumanitiesdata.metajnl.com/9/volume/9/issue/1>.

Référence 2. La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

ACP est un laboratoire hyperactif. Dans le cours de quinquennal, et sachant que toutes les publications ne figurent malheureusement pas dans HAL, plus de 193 articles de revue ont été publiés, 57 ouvrages individuels ou collectifs, 21 numéros spéciaux de revue, 169 chapitres d'ouvrages : s'il y a une disproportion dans la publication, c'est plutôt vers le haut, entraînant à terme des processus de fatigue et de stress.



● Article dans une revue ● Communication dans un congrès ● Poster ● Proceedings/Recueil des communications ● No spécial de revue/special issue
 ● Ouvrage (y compris édition critique et traduction) ● Chapitres d'ouvrage ● Article de blog scientifique ● Notice d'encyclopédie ou dictionnaire ● Traduction ● Brevets
 ● Autre publication ● Pré-publication, Document de travail ● Rapport ● Thèse ● HDR ● Cours ● Media ● Logiciel

Article dans une revue	201	Communication dans un congrès	206	Poster	4
Proceedings/Recueil des communications	4	No spécial de revue/special issue	22	Ouvrage (y compris édition critique et traduction)	62
Chapitres d'ouvrage	170	Article de blog scientifique	10	Notice d'encyclopédie ou dictionnaire	18
Traduction	1	Brevets	0	Autre publication	30
Pré-publication, Document de travail	2	Rapport	11	Thèse	8

Le nombre de thèse soutenues au cours du quinquennat est de 15, soit trois par an. Il faut souligner que la crise du COVID a été particulièrement difficile pour un certain nombre de nos doctorant·es, malgré les mesures de soutien spécifiques du laboratoire, de l'université et de l'ED. Cela a pu entraîner un allongement de la durée des thèses, voire, dans un nombre limité de cas, d'abandon ou de suspension. Quoiqu'il en soit, en ce qui concerne les doctorant·es et post-doctorant·es, nous les accompagnons dans leurs projets de communications, de publications, notamment dans l'objectif de les aider à s'insérer professionnellement. C'est aussi dans ce but que sont organisées les journées des doctorant·es (cf. **portfolio**) et très récemment le carnet Hypothèses de doctorant·es d'ACP.

Jens Schneider, notre ingénieur de recherche, est particulièrement à l'écoute de toutes leurs demandes, notamment en ce qui concerne les publications. Il leur fait à l'occasion des suggestions et les aide dans leurs contacts, en plus bien entendu de leurs directeurs et directrices de thèse.

Le recrutement très récent d'un ingénieur d'études en cartographie peut également aider les doctorant·es, comme les E.C., dans leurs besoins dans ce domaine. Nous espérons donc que ce poste pourra être pérennisé.

Référence 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

L'Université Gustave Eiffel a adopté la législation européenne et française, notamment la Loi pour une République Numérique de 2016 (art. 30), et s'engage à accompagner ses membres dans leurs démarches respectives en ce sens. Au sein de la VP Recherche ont été créés la DSOS (Diffusion des Savoirs et Ouverture à la Société) et un Atelier data (cf. plus

haut) qui ont mis en place un réseau d'interlocuteurs dans les différentes unités de recherche de l'établissement. Jens Schneider (IR) fait partie de ce réseau et peut ainsi accompagner les EC et les doctorants de l'équipe pour mieux mettre à disposition de la communauté scientifique, via le web, les outils et résultats de leurs recherches. Cela se décline sur plusieurs niveaux : (1) privilégier la Recherche ouverte dans le choix du support pour les publications scientifiques (revues en ligne, ouvrages publiés en Freemium, comme p. ex. Open Jerusalem, 4 blogs scientifiques de l'équipe, co-animation d'autres blogs sur hypothèses.org) ; (2) inciter à déposer systématiquement la production scientifique sur Hal science ouverte, et améliorer la part des dépôts de textes ou de média (sur media.hal.science, p. ex. <https://media.hal.science/hal-04484151>) ; (3) la publication en ligne de corpus ou de répertoires qui permettent idéalement à la communauté scientifique de télécharger les données pour pouvoir les utiliser pour d'autres recherches dans la suite (par ex. PETITIONS – en refonte -, la collaboration de deux membres du laboratoire à COLEMON) ; (4) Jens Schneider a entrepris la numérisation et mise en ligne intégrale des 16 cahiers parus de la revue Travaux & Recherches de l'UMLV, publiée de 1999 à 2006 par l'Université de Marne-la-Vallée (<https://hal.science/TR-UMLV>) ; (5) l'équipe est au courant de l'existence de l'entrepôt recherche.data.gouv.fr qui a mission de remplacer à moyen terme le dataverse de l'université (<https://data.univ-gustave-eiffel.fr/>), et il est prévu d'y déposer les jeux de données de plusieurs projets du laboratoire.

Le site web de l'équipe rassemble les accès aux ressources en ligne issues des recherches de l'équipe, en partie hébergées par l'université (<https://acp.univ-gustave-eiffel.fr/publications/ressources-en-ligne>), aussi bien que la quasi-totalité des publications de l'équipe (<https://acp.univ-gustave-eiffel.fr/publications/publications-de-lequipe>), y compris les vidéos et autre podcast, et les titres de travaux de qualification attribués dans la cadre d'ACP (M2, thèses, HDR).

Il est évident que Huma-Num joue un rôle primordial dans la réalisation des stratégies de la Recherche ouverte, notamment en ce qui concerne la publication en ligne de données de la recherche (24 dépôts sur Nakala ; 3 espaces de travail sur Sharedocs) ; l'hébergement prévu de sites web PETITIONS, Prêtres civiques et *Archival City*. En outre, il faudra citer le CCSD (Centre pour la Communication Scientifique Directe : Hal science ouverte) et l'URFIST de Paris avec lesquels l'équipe est en contact via son IR Jens Schneider. Ce dernier a d'ailleurs publié une notice d'orientation disponible sur Hal et sur le site web du labo : « Visibilité des publications et dispositions légales du dépôt en ligne. Open access et réseaux sociaux scientifiques », <https://acp.univ-gustave-eiffel.fr/2/equipe/documents>, <https://hal.science/hal-03255448/>.

Synthèse de l'autoévaluation

Au regard de la production scientifique du laboratoire, nous estimons qu'elle est à la fois abondante et de haute qualité. Le nombre d'articles dans des revues à comité de lecture a très significativement augmenté par rapport au dernier rapport (presque x3, sans rapport avec l'évolution quantitative du nombre de membres). Cette production contribue à la définition de nouveaux objets et perspectives de recherche dans chacun de ses domaines d'excellence : études urbaines, études du travail, pratiques et mobilisations sociales, circulations, archives.

Comme faiblesses, nous avons pris le pas de science ouverte, mais cela demande encore à être systématisé, notamment en ce qui concerne le nombre de dépôts de textes entiers versés dans HAL (lequel reste un outil peu commode et peu apprécié de l'ensemble des collègues).

Domaine 4. Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.

Le laboratoire ACP est très actif dans ses interactions avec le monde non académique. Elles prennent différentes formes allant des collaborations de recherche jusqu'à la participation active au débat public. Dans cette première partie, nous évoquons les interventions par types ; la liste complète se trouve dans le fichier excel données de caractérisation dans laquelle nous avons réuni les productions dans la page « Média ». Les chercheurs interviennent dans de nombreuses arènes pour partager les connaissances issues de leurs recherches auprès des acteurs culturels, économiques et sociaux.

1. Collaboration de recherche avec des collectivités territoriales

Le laboratoire ACP a mis en place des collaborations avec des acteurs publics pour mener à bien des projets de recherche qui participent à la définition des politiques publiques. Ces projets ont notamment permis de financer quatre thèses de doctorat.

- **Conventions CIFRE** : quatre thèses avec le conseil régional d'Île-de-France, la Communauté d'agglomération de Grand Paris Sud, la Société Villeurbanaise d'Urbanisme et le RIZE de Villeurbanne, la commune du-Plessis-Trévisé

- Laurine Germani (2015-2020)

Thèse en Cifre avec le Conseil régional Ile de France. Thèse arrêtée en novembre 2019. Laurine Germani est actuellement responsable communication à l'USEP.

- Aliénor Wagner (2021-2024)

Thèse en Cifre avec La Société Villeurbanaise d'Urbanisme et le RIZE de Villeurbanne. Thèse co-encadrée à 50% par Stéphane Frioux (Lyon II)

- Wilfried Pingault (2023-2026)

Thèse en Cifre avec la Communauté d'agglomération de Grand Paris Sud

- Charly de Castro (2018-2021)

Thèse Cifre avec la commune du-Plessis-Trévisé. Abandon pour raisons de santé

- Marion Philippe a obtenu en 2023 un financement pour une Chaire SHS de la région Île-de-France pour projet intitulé « **Du podium aux terrains de sport : les médaillées olympiques, fer de lance de l'engagement sportif féminin (1996-2024)** »

- **Études pour les collectivités suivantes** : Ville de Paris ; Agence Nationale du Sport : Rapport de l'enquête à destination des acteurs politiques du secteur sportif sur les conditions de travail des entraîneurs des jeux de Tokyo (codirigée par M. Delalandre).

- **Missions d'expertise** pour le suivi de projets portés par les collectivités :

Communauté d'agglomération de Grand Paris Sud : participation au conseil scientifique du projet de labellisation Pays d'art et d'Histoire et ateliers de recherche du master Diagnostic historique et aménagement urbain (Loïc Vadelorge, Anais Parmentier, Wilfried Pingault).

Participation aux échanges au sein du Conseil de développement du Grand Angoulême, autour des questions de mobilité et de précarité, 2023 (Matthieu Delage)

Commune de Mont-Saint-Aignan : prise en charge d'un cycle de cinq conférences historiques et d'un ouvrage de synthèse dans le cadre du bi-centenaire de la commune (L.Vadelorge en collaboration avec Olivier Feiertag, Université de Rouen)

Convention avec la Région Haute Matsiatra à Madagascar : le projet pilote phare est la mise en place d'un Observatoire cartographique de l'eau.

2. Tables rondes/colloques non spécifiquement scientifiques, destinées à un large public

Les chercheurs d'ACP interviennent régulièrement dans les échanges et débats organisés par les collectivités territoriales ou associations sur les sujets de société (11 au cours de la période). Nous livrons la liste complète dans les données de caractérisation de la production.

3. Conférences grand public

Les membres d'ACP interviennent dans de multiples cadres pour délivrer des conférences à destination d'un très large public, depuis les conférences Université à Tous âges (coordonnées par C. Maitte) et les conférences Université du Temps Retrouvé (en partenariat avec la ville de Coulommiers) organisées par l'université Gustave Eiffel jusqu'à des présentations organisées dans des librairies en passant par les rendez-vous de l'histoire de Blois ou des festivals internationaux de géographie. Les membres d'ACP ont réalisé plus de 60 interventions de ce type dans différents cadres que l'on trouvera dans les données de caractérisation de la production.

4. Expositions/documentaires/podcast

Les EC du laboratoire s'emparent également de différents types de média pour participer à la diffusion de la recherche à travers des documentaires, des podcasts et la participation à des expositions muséales. Nous livrons la liste complète (55 productions) dans les données de caractérisation de la production.

5. Actions d'éducation spécifiquement orientées vers le public scolaire

Les EC interagissent avec l'enseignement secondaire pour sensibiliser ce jeune public aux produits de la recherche. Des efforts sont réalisés pour rendre les connaissances accessibles aux publics scolaires avec des interventions de format très varié depuis des classes actives avec des élèves jusqu'à la formation des enseignants.

Mathilde Larrère est incontestablement dans ce domaine l'une des plus actives des membres du laboratoire avec 14 interventions réalisées auprès d'élèves et enseignants. Amandine Chapuis, en poste à l'Inspe de Créteil, développe des projets en milieu scolaire et est régulièrement invitée par des acteurs du champ éducatif. Elle a coordonné l'axe « formation » du programme de recherche-formation « CLASMER : éduquer à la mer par les classes de découverte », financée par la Fondation de France (2018 - 2023).

Les membres d'ACP assurent également des actions de formation continue pour préparer les professionnels aux défis de leur activité future. C'est par exemple le cas de la formation en apprentissage (Master STAPS Management du sport) qui a accueilli 33 jeunes dans le cadre du programme Campus 2023 lié à la Coupe du monde de rugby 2023.

Les membres d'ACP assurent également des interventions ponctuelles dans le cadre de la formation des enseignants :

- Corine Maitte : formations des enseignants dans le cadre de stages PAF de l'Académie Versailles sur l'histoire du travail (2018-19)
- Jarthon, J-M, (2023), « Stéréotypes, discriminations, santé : Le sport est-il vraiment accessible à tout.es ? », 14 octobre 2023, Fête de la science, Médialudothèque- La Rotonde, Moissy-Cramayel
- Intervention d'Annaïg Oiry à la journée d'études « Les nouveaux champs de la géographie » (BNF, juin 2021) à destination des enseignants du secondaire

6. Intervention dans les médias / Participation au débat public

Les EC sont régulièrement sollicités par les médias (radio, TV, presse, web) pour partager leurs connaissances et leur expertise sur des sujets sociaux, politiques et culturels. Cela représente une centaine d'interventions parmi lesquelles certains sont plus présents :

Vincent Lemire est très sollicité pour son expertise sur le Proche-Orient et Jérusalem en particulier. Il est de ce fait très présent dans toutes sortes de média, que ce soit des émissions de TV, radio ou dans la presse écrite/web, française et internationale.

Mathilde Larrère a aussi une activité foisonnante dans ce domaine. Elle anime régulièrement l'émission *Au miroir du passé* sur Médiapart avec Laurence De Cock (12 émissions en 2018-19). Elle anime également la Chroniques « Arrêts sur histoire » (44 émissions entre 2018 et 2021), dans « Arrêt sur image » (depuis 2018). Elle participe également à d'autres émissions de vulgarisation scientifique. Et enfin, elle écrit assez régulièrement dans la presse grand public : L'Obs, RétroNews, Politis, Libération, Basta, Reporterre, Le Monde, Ballast.

Référence 2. L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

Comme permet de le constater la liste présentée dans le fichier Excel, les EC du laboratoire ACP font systématiquement l'effort de valoriser les résultats des recherches auprès des publics intéressés à l'issue des projets qu'ils mènent. Ces actions peuvent prendre la forme de promotion d'ouvrage dans les médiathèques et librairies ; d'articles dans les médias ou la production de supports de vulgarisation

De plus, les membres d'ACP répondent aux sollicitations des acteurs culturels, économiques et sociaux pour partager leurs connaissances et expertises sur les sujets de société. À ce titre, ils interviennent dans les médias, les tables rondes ou autres lieux d'échanges.

La création de l'Observatoire pour la Recherche sur les Méga-Événements (ORME) en 2018, au lendemain de l'élection de Paris comme ville hôte des JOP en 2024 est fondée sur l'intérêt d'une collaboration entre les acteurs de la recherche et les parties prenantes de l'organisation de l'événement sportif (cf. Portfolio). Partant du principe que les Jeux sont souvent étudiés *a posteriori* pour pointer notamment leurs écueils, l'ORME prend le contrepied de cette position et se propose d'aider l'Etat, les collectivités territoriales et le comité d'organisation à éclairer ses choix par une meilleure connaissance des produits de la recherche et l'évaluation des politiques publiques. Compte tenu des objets de recherche des EC d'ACP engagés dans l'ORME, la question de l'héritage, en particulier de l'héritage social, est au centre des travaux. L'ORME a donc été sollicité à plusieurs reprises pour des revues de littérature scientifique, des interventions dans des colloques et tables rondes pour éclairer les acteurs engagés dans un projet unique et atypique. Dans un second temps, les chercheurs d'ACP ont participé à des diagnostics pour définir des stratégies « héritage » notamment sur les freins et leviers pour le développement de la pratique sportive chez les personnes handicapées ou à l'évaluation de dispositifs mis en œuvre, comme celui « Paris sportives », mis en place par la ville de Paris pour favoriser l'accès des femmes aux espaces publics sportifs. L'ORME produit des rapports aux parties prenantes des Jeux. Il porte également des recherches en propre et veille à la diffusion la plus large des résultats des travaux par des publications, communications académiques, mais également accessibles au grand public à travers son site internet ou par les interventions des chercheurs dans différentes arènes.

Dans le cadre du programme Madatlas (cf. Portfolio), les relations de toutes les activités de recherche avec le monde professionnel sont favorisées. Au niveau des doctorats, cela se traduit par la sensibilisation à la culture d'entreprise, la consultance, la culture de réponse

à des appels à projets internationaux, la formalisation des interactions avec l'administration et la co-construction de stratégie d'appui aux politiques publiques. Après plusieurs webinaires avec le monde professionnel de la cartographie à Madagascar, nous avons construit une cellule des partenariats à l'université de Fianarantsoa, permettant une synergie entre les entreprises et le milieu académique. Le monde professionnel est également partie prenante des activités de formations et de recherche de l'Université d'été, prévue du 22 au 30 avril 2024, qui convie également les acteurs de la cartographie collaborative au premier «State of the map Madagascar».

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Les membres d'ACP ont en commun une culture du partage des connaissances et de participation au débat public. Cela se traduit comme présenté dans le fichier Excel (onglet Média») par un très grand nombre d'interventions (324 recensés !) dans des médias variés. Cette liste n'est pas exhaustive, mais il faut souligner que la quasi-totalité de l'équipe est engagée sous une forme ou une autre dans cette politique de partage des connaissances et de prise de parole dans le débat public. D'une façon générale, un bon nombre de membres du laboratoire se sont appropriés les nouvelles formes de médiation de la recherche : podcast, twitter, capsules vidéos, notamment.

Certains membres sont particulièrement visibles dans les débats médiatiques, comme cela a été dit plus haut :

- **Outre les émissions déjà citées, Mathilde Larrère** est une des historiennes les plus actives sur Twitter/X : avec ses presque 127 000 abonnées elle est l'historienne universitaire la plus suivie en France. Ce qui lui vaut cette popularité est l'utilisation de ce réseau social comme espace d'éducation populaire et d'histoire publique. En postant des "fils" (ou *thread*), elle diffuse l'histoire des luttes politiques et sociales du XIXe siècle, celle des femmes également, tout en assurant une veille éditoriale sur ces champs, une diffusion des articles, ouvrages, expositions. Elle s'en explique notamment dans cet entretien paru dans le Temps des Médias (« Faire la « Twitthistoire » des luttes sociales », *Le Temps des médias*, 2020/1 (n° 34), p. 229-244). Sa pratique est donc au coeur d'une réflexion sur la diffusion des recherches scientifiques, leur ouverture à un large public, la nécessité d'adapter l'écriture historique à la médiatisation des connaissances.
- **Vincent Lemire** est, comme on l'a rappelé, particulièrement investi dans l'analyse de la situation géopolitique du Proche-Orient. Il est présent en tant qu'expert dans la presse nationale et sur les plus grandes chaînes de radio et télévision pour analyser les conflits actuels. Il est en outre l'auteur d'une BD sur Jérusalem, destinée à un très large public et qui a déjà conquis plus de 200 000 lecteur-trices. Elle est en cours de traduction, notamment en arabe et en hébreu.
- **Maud Chirio** est également une experte reconnue au niveau international à propos de la situation politique du Brésil ; elle intervient régulièrement dans la presse et à la radio à ce sujet (cf. portfolio Lettres à Lula) et plus généralement en ce qui concerne l'Amérique Latine.

Synthèse de l'autoévaluation

Au regard de la liste non exhaustive fournie dans le fichier Excel (onglet « Média»), le laboratoire ACP se distingue par son implication générale, constante, régulière et variée à la fois dans la valorisation et la divulgation des connaissances scientifiques et la participation au débat public. Il est à souligner que c'est ici l'ensemble du collectif de chercheurs qui se mobilise de sa propre initiative.

De ce fait, le laboratoire ACP n'a pas ressenti le besoin de définir une politique précise en la matière. Dans le vaste panorama dressé, ce sont les relations avec les acteurs du monde économique qui sont sans doute les moins développées. Cela est évidemment en rapport avec la nature des recherches menées.

4 - TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

DYNAMIQUE ET L'AMBITION DE RECHERCHE : LE PROJET SCIENTIFIQUE DE L'UNITÉ

Comme indiqué plus haut, nous avons décidé de conserver les mêmes axes qu'au cours du précédent quinquennat pour prolonger et approfondir les travaux engagés sur ces thématiques que nous sommes loin d'avoir épuisées.

PROJET DE L'AXE 1 : TRANSFORMATIONS URBAINES ET RAPPORTS SOCIAUX

Participants : *Louis Baldasseroni**, Sandie Beaudouin, Audrey Bertrand, *Julien Blanc**, Amandine Chapuis, Armelle Choplin, Anne Clerval, *Florence Costa**, Matthieu Delage, *Cédric Fériel**, Gabrielle Frijja, *Thierry Guillopé**, *Idil Kafescioglu**, Mathilde Larrère, Joanne Le Bars, *Nicolas Leborgne**, *Paul Lecat**, Vincent Lemire, Georges Lomné, *Tristan Loubes**, *Clémence Malaverne**, Antoine Marsac, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca (coordination de l'axe), *Wilfried Pingault**, Diane Roussel, Frédéric Saly-Giocanti, *Gabrielle Saumon**, Pierre Savy, Loïc Vadelorge (coordination de l'axe), *Jennifer Vanz**, *Aliénor Wagner**, Serge Weber

• Projets collectifs

Les projets collectifs portés par les membres de l'axe 1 au sein du laboratoire se situent dans **la continuité et la réinvention des groupes transversaux du Labex Futurs urbains** (dont la fin intervient en décembre 2024), plusieurs groupes portés par des membres du laboratoire ayant répondu à l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) ouvert en septembre 2023 par l'Université Gustave Eiffel. Ils se structurent également autour **de programmes de recherche transversaux**, mais aussi de **projets éditoriaux**, pour lesquels des financements ont été récemment obtenus ou demandés. Ces différents types d'activités scientifiques sont structurés autour de plusieurs grandes thématiques et approches.

Approches critiques de l'urbain en sciences sociales

Le groupe « Justice Espace Discriminations Inégalités » (JEDI) du Labex Futurs urbains a présenté un projet de fédération pluridisciplinaire des approches critiques en sciences sociales intitulé « **Justice et espace** ». Il vise à rassembler les équipes qui, dans différents laboratoires d'UGE, questionnent la dimension spatiale des injustices à travers des approches dites radicales (intersectionnelles, féministes et décoloniales notamment). Le projet intègre une réflexion sur la diffusion des recherches à travers des films, des documentaires sonores et podcasts et des cartes. Ce groupe porte également un programme de recherche financé par la Défenseure des droits sur 18 mois à partir de septembre 2023 sur la gestion des **indésirables** dans les espaces publics. Les membres du laboratoire ACP y participant sont notamment, Anne Clerval, Anne Lascaux, Annaig Oiry, Mari Oiry Varacca, *Gabrielle Saumon** et *Laura Durand**.

Un projet d'AMI a également été déposé par Maud Chirio et Giuliano Milani intitulé « *(Dis)order in the City* », visant à structurer un réseau de chercheurs ses trans-périodes travaillant sur le maintien de l'ordre.

A la suite du projet de recherche PAVIM (penser autrement les villes moyennes) dirigé par Serge Weber et Matthieu Delage, programme Impulsion financé par UGE qui se termine actuellement, une demande de financement auprès de l'ANR a été déposée pour continuer à travailler sur les villes petites et moyennes sous l'angle de la **précarité**. Y participent, en plus des mêmes porteurs, Amandine Chapuis.

La dimension spatiale des **injustices vécues par les minorités sexuelles et de genre** sera par ailleurs étudiée dans les travaux de *Gabrielle Saumon**, qui entame, dans le cadre de la Commission de géographie féministe du CNFG qu'elle co-anime, un projet de recherche sur les spécificités de l'habiter et du militantisme LGBT+ dans les petites villes, angle jusqu'alors peu questionné (les travaux existants en France étant consacrés aux métropoles).

Environnements urbains et mobilisations sociales

Un autre axe thématique émerge pour la prochaine période, sur les questions environnementales et l'urbain, en particulier sous l'angle des mobilisations sociales et environnementales depuis les Trente Glorieuses. En lien avec la présence, **l'arrivée récente ou le retour de doctorant.es ou collègues spécialistes** de ces questions (*Kiéran Ducteil**, Vincent Lemire, *Tristan Loubes**, Annaïg Oiry, *Anais Parmentier**, *Wilfried Pingault**, *Gabrielle Saumon**, Loïc Vadelorge), mais aussi avec la relance et les efforts de prolongation du **groupe transversal du labex Futurs urbains Ville et désescalade énergétique** (qui fait suite au GT « Ville et énergie »), il s'agira plus précisément de **croiser des approches géographiques et historiques sur les mobilisations sociales en lien avec des questions environnementales**. Cela ira de pair avec un renforcement de la place de l'environnement dans la licence et le master (atelier lancé en 2024 dans le cadre du *Graduate Program Urban Futures*). Dans cette perspective, les travaux de *Gabrielle Saumon** qui articulent gentrification et capital environnemental pourront constituer un éclairage pour initier des projets collectifs croisant inégalités socio-environnementales, dans une perspective intersectionnelle, et inégalités dans les mobilisations environnementales.

En outre, un atelier transversal « Etre citoyen, être citoyenne » sera mis en place par Gabrielle Frija, Pierre Savy et Jens Schneider et ouvert à toute l'équipe pour entamer une réflexion collective sur ce qu'a pu signifier le fait d'être citoyen à divers moments de l'histoire et dans différents environnements sociaux et politiques contemporains. Il est prévu d'échanger sur les affiliations civiques, sur l'ethnicité des acteurs ou encore sur le statut et la marge de manœuvre des femmes dans les sociétés considérées. Une telle réflexion conduit à considérer ensemble des questions d'histoire politique, qui sont au centre de la définition du citoyen, avec des questions d'histoire sociale et économique – un certain seuil de richesse étant parfois requis voire suffisant pour être citoyen.

Villes et représentations littéraires

Dans le sillage de précédentes collaborations entre littéraires et historiens, réalisées notamment autour du projet E3S de l'Isite (Virginie Tahar, Loïc Vadelorge) et du programme Cité des Dames (Caroline Trotot, Diane Roussel, Valérie Auclair), un projet d'appel à manifestation d'intérêt (AMI) a été déposé et obtenu en 2023 sur la thématique « **Décrire la Ville** ». Il associe plusieurs membres du laboratoire en géographie et histoire (Georges Lomné, Loïc Vadelorge, Serge Weber) ainsi que d'autres laboratoires d'UGE (Lab'Urba, Latts, LVMT, Lisaa).

Approche critique des data

Dans le cadre de l'axe 1, nous comptons renforcer la **réflexion sur la réalisation et la diffusion des recherches à travers divers outils**.

Cartographie critique

Plusieurs projets transversaux portent sur la cartographie critique.

Le principal projet est la création d'une **revue scientifique de cartographie critique à Madagascar**, en lien avec le projet Madatlas porté par Sophie Moreau et financé par l'AFD. En lien avec cette création et pour s'insérer autour des dynamiques nationales et internationales d'Atlas, un projet de recherche interdisciplinaire sur les enjeux et la gouvernance **du Grand Paris**.

Autre projet éditorial : Anne Clerval, Amandine Chapuis et Mari Oiry Varacca comptent finaliser une **carte sonore de Belleville** réalisées avec les femmes d'un centre social, à partir de parcours durant lesquelles ces femmes ont commenté les transformations de ce quartier en cours de gentrification.

Frédéric Moret et Frédéric Saly Giocanti cherchent à **prolonger le projet Seine 54 avec une cartographie des établissements insalubres** à la fin du XIXe siècle dans le département de la Seine.

Data cities

L'équipe d'historiens ayant animé les programmes de recherche *Open Jérusalem* puis *Archival city* compte poursuivre ses **réflexions sur l'épistémologie des archives et les données urbaines**. Deux projets de financement ont été déposés en ce sens, sous la coordination de Vincent Lemire et associant historien.nes et géomaticien.nes de l'Université.

Les travaux initiés dans le précédent contrat sur l'exploitation des fonds photographiques de l'IGN et de leur visualisation cartographique et 3D se prolongera sur la question de la genèse des bidonvilles de Nanterre (Frédéric Saly-Giocanti) et des fortifications de Paris (Paul Lecat) ou sur le quartier maghrébin de Jérusalem (Vincent Lemire). Une cartographie complète des établissements classés du département de La Seine et des fonds d'archives associés, sera réalisée par Frédéric Saly-Giocanti sur la période 1895-1912.

• Animation scientifique du laboratoire par l'axe 1

Ces différents projets collectifs alimenteront le séminaire annuel du laboratoire, en lien avec les autres axes, ainsi que des colloques pluridisciplinaires :

- Dans une séance transversale, nous discuterons un.e auteur.rice phare des rapports sociaux en sciences sociales, comme **James Scott ou Antonio Gramsci**.
- Une séance pourra être organisée sur **ville et environnement, en discutant les travaux d'un.e auteur.rice** telles que Jean-Baptiste Fressoz, Stéphane Frioux, Renaud Bécot, Estienne Rodary, Philippe Descola ou encore Baptiste Morizot, voire Bruno Latour, éventuellement sous l'angle des mobilisations environnementales en coordination avec l'axe 2.
- Pour alimenter la question des rapports sociaux, une séance de séminaire pourra être proposée par les géographes sur **la fabrique urbaine de l'indésirabilité** (Mari Oiry Varacca et *Gabrielle Saumon**) et une autre sur **la précarité** (Amandine Chapuis, Matthieu Delage, Serge Weber), en lien avec des projets de recherche en cours ou déposés.
- Un cycle de séances sur **les mobilisations sociales, les conflits, les résistances en ville** sera organisé sur les quatre années, avec pour objectif d'organiser un colloque pluridisciplinaire sur ces questions au terme de la période. Il pourra s'agir de présentation et de discussion des travaux de chercheur.ses du laboratoire et de format table ronde pour échanger sur les chantiers de recherche en cours, mobilisant des jeunes

chercheur·ses du laboratoire, notamment ou faisant intervenir des collègues extérieurs. À terme, ce cycle devrait déboucher sur des journées d'études voire un colloque interdisciplinaire (Annaïg Oiry, Loïc Vadelorge).

- Enfin, il est envisagé d'organiser un **colloque sur le Grand Paris**. Il fait suite aux réflexions du groupe transversal du Labex Futurs urbains « Inventer le Grand Paris » (IGP), qui organise en mars 2024 deux journées d'études internationales (dont la session « environnement » est portée par Cédric Fériel et Loïc Vadelorge), mais aussi aux travaux de différents chercheur·ses du laboratoire, par exemple ceux d'Anne Clerval (dont l'un des ouvrages porte aussi sur le Grand Paris comme politique de gentrification). Le colloque, que les historien·nes (Frédéric Moret, Diane Roussel, Frédéric Saly-Giocanti, Loïc Vadelorge, Paul Lesieur, *Kiëran Ducteil*, *Anaïs Parmentier**, *Wilfried Pingault**) porteront avec des collègues géographes (Matthieu Delage, avec une entrée « atlas ») et des STAPS s'intéressera à la structuration politique du Grand Paris et à ses enjeux et effets sociaux, dans une perspective critique. Différentes séances du séminaire pourront aider à préparer cet événement scientifique.

PROJET de l'AXE 2 : INSTITUTIONS, ACTIONS ET LOGIQUES DE POUVOIR

Membres participants : Valérie Auclair, Sandie Beaudouin, Audrey Bertrand, Thierry Bonzon, *Clément Carnielli*, Maud Chirio, Cécile Collinet (coordination de l'axe), Matthieu Delalande, *Marie Delaplace**, *Antoine Franzini**, Gabrielle Frija, *Alexia Gignon**, Jean-Maud Jarthon, Mathilde Larrère, Vincent Lemire, Giuliano Milani (coordination de l'axe), Frédéric Moret, Sophie Moreau, Marion Philippe, Jeremy Pierre, *Fanny Rangeaud**, Diane Roussel, Pierre Savy, Matthieu Scherman, Jens Schneider, Pierre-Olaf Schut, *Laurence Sobgui**, Yacine Tajri, Anne-Emmanuelle Veisse.

Les chercheurs réunis dans cet axe utilisent la grille des rapports politiques (participation, appartenance, domination, contestation) pour analyser les formes de pouvoir et leur capacité à construire, modifier, voire détruire l'ordre existant. Leurs recherches portent sur les institutions formelles (partis, municipalités, institutions locales, États et organisations internationales), ainsi que sur celles moins structurées, voire informelles (associations, organisations, groupes d'intérêt, mouvements), observées dans leurs actions et interactions à différentes époques et en différents lieux.

Dans la continuité du précédent quinquennat, une place importante sera accordée à la production et à la conservation de documents et de sources par les acteurs politiques. Ainsi, la thématique **Sources, écritures, données** constituera l'un des trois axes de recherche de l'axe 2, aux côtés de **Actions, politiques, dispositifs** et de **Mobilisation, contestation, réactions**.

1. Sources, écritures, données

La plupart des institutions politiques étudiées par les historiens et les sociologues, quel que soit leur niveau de formalisation, produisent de la documentation. L'étude de la production et de la conservation de cette documentation est fondamentale pour interpréter l'émergence et l'évolution des sujets collectifs.

Projets collectifs :

Dans la continuité des projets qui ont structuré le quinquennat précédent (*Archival City*, Orme), il s'agira d'enrichir les corpus documentaires déjà acquis et d'en constituer de nouveaux.

- Dans la suite de *Archival City*, beaucoup de chercheurs impliqués continueront à travailler sur la description de fonds d'archives inédites conservées dans les villes qui ont été l'objet de terrain de ce projet (Quito, Paris, Jérusalem, ChiangMai, Alger, Bologne) tout en rajoutant d'autres qui sont ou seront objet de nouveaux accords de collaboration (Bangkok).
- Le projet *Nextark* qui vise à faire trésor de l'expérience de *Archival City* a été proposé au guichet unique de l'Université en octobre 2023. Les proposants visent à donner une dimension historique aux données concernant la ville collectées et traitées dans d'autres contextes scientifiques (géomaticiens, architectes, ingénieurs, urbanistes), en élaborant, avec les informaticiens de l'Université Gustave Eiffel, des systèmes de marquage, de géoréférencement, de partage et d'utilisation des photo d'archives prises par les chercheurs. Ces systèmes seront finalement à la base d'un outil de référence pour chercheurs professionnels ou non professionnels que l'on pourra appliquer à différentes villes.
- Dans le cadre d'ORME, un effort particulier sera réalisé en 2024 et 2025 pour conserver des traces de l'événement olympique organisé à Paris car son comité d'organisation va disparaître, mais de nombreux travaux chercheront à le documenter. Des liens avec le comité d'organisation, notamment à propos de l'Olympiade culturelle (P.-O. Schut, M. Delaplace, A. Gignon), permettront d'en garder des traces additionnelles à celles qui seront archivées aux Archives nationales.
- De même, dans le cadre du projet ANR PROPA (Les trajectoires professionnelles des sportifs de haut niveau), les chercheurs vont constituer une base de données inédite sur les sportives inscrites sur les listes depuis 1982. Les trajectoires des athlètes seront collectées sous forme écrite et audiovisuelle avec une large diffusion de celles-ci (dans le respect de la RGPD) dans l'arène scientifique et pour le grand public.

Projets individuels :

- Dans le cadre de la chaire SHS de la région Île-de-France (2024-2027), M. Philippe s'engage à conduire un travail épistémologique sur les sources issues des réseaux sociaux utilisées dans le cadre d'une analyse historique. Leurs particularités nécessitent de développer de nouveaux usages de la collecte/consultation des archives et de repenser la méthode critique des historiens et les modalités de croisement des sources.
- Enfin, dans la continuité de ses recherches, Jens Schneider travaillera sur le passage du latin au vernaculaire dans l'écrit pragmatique. Ce chantier a donné lieu à la construction d'une base de données et à plusieurs communications et articles. Le dépôt d'un mémoire d'hdr est prévu pour 2024.

2. Actions, politiques, dispositifs

Sur la base des sources collectées et d'autres encore, une deuxième articulation thématique se déroulera autour de la notion de décision politique prise au sens large.

Projets collectifs :

- Une partie des sociologues du sport poursuivra ses travaux autour de l'héritage social des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 en menant des études précises pendant et après l'événement.
- D'autres chercheurs travailleront autour de la notion du maintien de l'ordre en ville, de la violence policière et des traces des conflits du passé avec une perspective internationale et transpériode, en prenant en compte le contexte du Brésil contemporain (M. Chirio), de Paris à l'époque moderne (D. Roussel), de l'Italie médiévale (G. Milani). Pour organiser des colloques internationaux et des publications sur cette thématique, ils proposeront un projet de recherche au guichet unique de l'Université Gustave Eiffel.

Projets individuels :

C'est autour de ces politiques que certains chercheurs centreront leurs mémoires inédits pour l'obtention de l'Habilitation à diriger des recherches dans le prochain quinquennat.

- A. Bertrand, en délégation comme directrice des études anciennes à l'École française de Rome, travaillera sur la conquête de l'Italie centrale par Rome à l'époque de la république.
- G. Fria poursuivra ses travaux sur l'élargissement de la citoyenneté romaine en Orient dans la période du Haut Empire.
- M. Philippe, lauréate d'une Chaire de la région IDF, axera son travail sur l'influence des médailles olympiques sur la pratique physique féminine. La question de la pratique féminine sera aussi abordée au travers des violences sexistes et sexuelles dans le sport (C. Collinet, M. Philippe, L. Sobgui).

3. Résistances, réactions, mobilisations

Le troisième axe thématique portera sur les actions menées par des sujets moins institutionnels, soit en réaction aux politiques publiques, soit de manière indépendante. Comme pour les actions précédemment évoquées, une attention spéciale sera portée à la constitution et à la forme des corpus de sources, spécialement utiles pour retracer l'agency de ces acteurs politiques.

Projets collectifs :

- G. Milani, en collaboration avec des collègues italiens, travaillera sur un corpus de dessins et d'écritures de notaires bolonais des XIIIe et XIVe siècles dans lesquels ces fonctionnaires de l'administration communale exprimaient librement leurs opinions, souvent en polémique avec leurs dirigeants, et organisera, avec J. Schneider, une rencontre sur ce type de témoignages rares mais précieux de l'autonomie idéologique, ainsi que des capacités graphiques et de la fantaisie des professionnels de l'écrit au Moyen Âge.

Projets individuels :

- À partir des recherches menées pour un volume en cours d'impression (*Femmes en Egypte de l'époque perse à l'époque byzantine. Genre et agency*), A.-E. Veisse traitera la question des capacités d'action des femmes en Egypte.
- Pour préparer son mémoire d'HDR, M. Scherman prendra en compte les comptabilités d'un grand marchand florentin et ses relations complexes avec les souverains européens avec lesquels il faisait des affaires.
- D. Roussel achèvera, également pour son HDR, les recherches sur les formes d'accord privées et informelles qui peuvent être reconnues par la justice publique de l'époque moderne.

- M. Chirio, quant à elle, organisera son HDR autour d'une étude systématique du corpus déjà évoqué des lettres à Lula qu'elle a collecté ces dernières années.
- T. Bonzon archivera et valorisera le corpus d'images du soulèvement de Gwangju (Corée).
- M. Larrère analysera le corpus photographique des écritures (graffiti, pancartes, affiches) produites au cours des manifestations de ces dernières années en France.
- M. Delalandre entamera une recherche sur les pratiques sportives minimalistes et étudiera leurs rapports avec d'autres formes de « détachements » (résistance à la société de consommation, rejet de la technologie, etc.).

PROJET DE L'AXE 3 : TRAVAIL, EMPLOI, POUVOIR

Membres participants : Amandine Chapuis, Cécile Collinet, *Christian Delacroix**, *Emily Egan**, Matthieu Delage, Matthieu Delalandre, Rémi Desmoulière, Pascale Girard, Jeanne-Maud Jarthon, Corine Maitte, Antoine Marsac, Sophie Moreau, Annaïg Oiry, Mari Oiry-Varacca, Jérémy Pierre (coordination de l'axe), *Fanny Raingeaud**, *Pauline Rocca**, *Nicoletta Rolla**, Frédéric Saly-Giocanti, *Elodie Saraiva**, Matthieu Scherman (coordination de l'axe), Pierre-Olaf Schut, *Didier Terrier*, *Serge Weber*, *Paul Lesieur**, *Laura Durand**, *Idil Kafescioglu**.

La structuration en quatre thématiques ne semble plus opérationnelle compte tenu de l'évolution des objets de recherche des membres de cet axe et des projets à venir. Il a été décidé de mettre en place trois thématiques qui structureront cet axe pour le prochain quinquennal :

1. Parcours de vie, trajectoires professionnelles et structuration des champs professionnels.

Ce sous axe permettra de toucher à la fois aux questions fondamentales de la précarité, de la question des reconversions, de l'insertion professionnelle et des rémunérations.

Il s'organise autour de **projets collectifs** :

- Projet ANR (2023-2026), coordonné par Jérémy Pierre, avec toute l'équipe STAPS « Les trajectoires professionnelles des SHN : pluralités et singularités »
- GAREF (2023-2024), coordonné par Jérémy Pierre, avec Sandie Beaudouin et Pierre-Olaf Schut « L'insertion professionnelle des diplômés en STAPS », enquête à N+2, promotion 2021.
- Corine Maitte et Matthieu Scherman font partie du comité d'organisation et de rédaction d'un « Dictionnaire critique d'histoire du travail » qui doit être publié en ligne dans une logique d'open access. Ce comité est formé par des membres des associations française et italienne d'histoire du travail (AFHMT/SISlav), même si l'ambition du dictionnaire est de fournir un instrument qui couvre au moins l'histoire européenne du travail dans une très longue durée (Antiquité-époque contemporaine). Les premières notices du dictionnaire devraient être mises en ligne en 2025.

Et de **projets individuels** :

- Jeanne-Maud Jarthon a comme projet d'étudier les intervenants dans les maisons sports/santé, notamment celle de Fontainebleau.
- *Idil Kafescioglu** s'intéresse à la construction du champ de l'urbanisme à Istanbul dans la seconde moitié du XXe siècle pour sa thèse d'histoire.
- Corine Maitte a le projet d'écrire la biographie d'un petit entrepreneur ordinaire de Toscane entre XVIIIe et XIXe siècle pour montrer les formes ordinaires de gestion du travail et de la famille en cette période d'industrialisation.

- Antoine Marsac est impliqué dans deux projets : la socio-histoire de l'encadrement sportif dans les sports nautiques et l'analyse des éducateurs sportifs des collectivités territoriales.
- *Pauline Rocca** poursuivra sa thèse sur « Le travail des portefaix dans les villes portuaires de Méditerranée septentrionale (XVIIIe-XIXe s.) », pour analyser la constitution des groupes, leurs mobilités à l'échelle inter-régionale, régionale et locale.
- *Elodie Saraiva** s'occupe pour sa thèse des trajectoires professionnelles des ex-sportifs de haut niveau et notamment de la différenciation selon le genre.

Mari Oiry-Varacca a commencé une nouvelle enquête dans le cadre d'un projet de recherche qu'elle codirige sur la fabrique de l'indésirabilité dans les espaces publics, un projet financé par la Défenseure des droits. Elle s'intéresse aux conditions de vie des travailleur.se.s saisonnier.ères dans les stations alpines (logement, accès à l'espace public notamment pour les personnes logeant en camion) dans un contexte où ils et elles sont recherchés. Or, les stations recherchent une montée en gamme et déploient des mécanismes d'invisibilisation voire d'éviction des espaces publics de ce groupe (alors que les acteurs publics et privés cherchent à attirer des touristes et des résident.es secondaires aisé.es). Il s'agit d'étudier les discriminations dont sont victimes ces personnes, d'un côté et, de l'autre, les dispositions (au sens de Foucault) déployés par les acteurs publics et privés pour les invisibiliser.

2. Les espaces et les formes du travail

Il sera ici question d'interroger les lieux et les territoires du travail, d'analyser la question des activités formelles et informelles, tout en questionnant la notion de bénévolat ou de travail infantile.

Projets collectifs :

- Rémi Desmoulière a déposé, notamment avec Pétronille Rème-Harnay, du laboratoire Splott de l'université Gustave Eiffel, un projet AMI « villes et métiers » qui a vocation à fédérer un certain nombre de membres d'UGE travaillant dans différents laboratoires sur ces questions. En sont membres également pour ACP, Corine Maitte, *Pauline Rocca**, Mathieu Scherman, *Didier Terrier**...

Projets individuels :

- *Laura Durand** poursuit, elle, sa thèse en géographie le travail des aides à domicile pour personnes âgées dans les petites villes et les mondes ruraux.
- *Emily Egan** examine pour sa thèse de géographie le séjour au pair en France et en Angleterre et notamment le refus de le reconnaître comme un programme de travail puisqu'il s'agit officiellement d'un échange culturel. Un travail domestique particulier sera de la sorte analysé.
- Corine Maitte mène un ensemble de travaux au sein de cette thématique à partir des listes de payes des personnels travaillant à la galerie des Offices et à la construction des chapelles médicéennes de Florence de la fin du XVIe au début XVIIIe siècle.
- Dans son travail de thèse, *Pauline Rocca** est aussi particulièrement sensible à la dimension spatiale de l'organisation du travail des portefaix dans la ville puisqu'elle entend analyser la fabrique de la ville par les itinéraires de travail.
- *Nicoletta Rolla** développe un projet de recherche sur « Environnement, travail et entreprise dans la région de Biella entre l'époque moderne et contemporaine : les cas du bâtiment et du textile » : La recherche s'interroge sur les transformations et les continuités qui ont affecté le système économique, social, institutionnel et juridique dans un territoire spécifique, le territoire de Biella, au cours d'une longue période entre le 18e et le 19e siècle.

3. Corps et rapports au travail

Il sera ici question d'interroger à la fois les temporalités du travail mais aussi les gestes ; seront abordés les questions des performances, de la discipline ou encore du genre. Le thème des conflits au travail pourrait faire l'objet d'un thème transversal à l'ensemble des disciplines impliquées dans le laboratoire.

Projets collectifs :

- Corine Maitte a obtenu un financement de l'ANR pour le programme DEFI, en collaboration avec Anna Bellavitis de l'université de Rouen, pour étudier le travail des femmes à Venise, Florence, Palerme et Naples à l'époque moderne. Il s'agit de mettre en question les reconstitutions historiographiques anglo-saxonnes qui présentent l'existence d'une « divergence » entre l'Europe du Nord-Ouest et l'Europe Méditerranéenne, spécialement italienne, de ce point de vue.

Projets individuels :

- Annaig Oiry s'intéresse aux groupes professionnels des pêcheurs sur les littoraux français, notamment la façon dont ils se mobilisent contre l'arrivée de l'éolien.
- *Fanny Raingeaud** pour sa thèse étudie les dispositifs nationaux de mise à l'activité physique et sportive à l'école élémentaire. Perspectives d'analyse depuis la sociologie de l'action publique des mises en œuvre locales du Savoir Rouler à Vélo et des 30 minutes d'activité physique quotidienne.

PROJET DE L'AXE 4 : CIRCULATION DES PERSONNES, DES OBJETS MATÉRIELS ET CULTURELS

Membres participants : Maud Chirio, Florent Chossière, Rémi Desmoulière, Marine Duc*, Emily Egan*, Adrian Foucher*, Antoine Franzini*, Thierry Guillopé*, Idil Kafescioglu*, Mathilde Larrère, Anne-Adélaïde Lascaux*, Nicolas Le Borgne*, Georges Lomné (coordination de l'axe), Corine Maitte, Clémence Malavergne*, Karine Marot*, Lara Martinais*, Sophie Moreau, Mari Oiry-Varacca, Pauline Rocca*, Pierre Savy, Matthieu Scherman, Jens Schneider, Yacine Tajri, Anne-Emmanuelle Veisse, Serge Weber (coordination de l'axe).

Au terme des réflexions menées au Moulin d'Andé en juin 2023, un consensus a été trouvé sur trois volets afin de structurer l'axe 4 durant le quinquennal 2024-2029 :

1. Circulation et fabrique sociale

Il s'agit d'envisager la manière dont les communautés qui façonnent un « dispositif de circulation » se définissent elles-mêmes, se dotant d'une identité culturelle ou sociale.

Projets collectifs :

- Mari Oiry-Varacca, Joanne Le Bars et Serge Weber proposeront, dans le sillage du programme AIMCI, une candidature à un programme de recherche sur les circulations diasporiques articulées au tourisme.

Projets individuels :

- Les administrateurs lagides étudiés par Anne-Emmanuelle Veisse, les colons romains étudiés par Audrey Bertrand ou les élites carolingiennes et post-carolingiennes envisagées par Jens Schneider. Les uns comme les autres sont les agents d'une culture impériale. De même, les grands marchands banquiers florentins étudiés par Matthieu Sherman, les marins corses étudiés par Antoine Franzini, ou les portefaix étudiés par *Pauline Rocca** sont d'importants vecteurs d'un savoir-faire et d'une vision du monde à travers l'Europe entière. La question des « migrations émotionnelles » se pose pour les Juifs italiens étudiés par Pierre Savy. Dans quelle mesure la croyance religieuse motive-t-elle la migration ? À l'évidence, il est des cas où la circulation fabrique une appartenance communautaire et d'autres où l'appartenance communautaire suscite la migration. L'étude de

trajectoires singulières pourra certainement éclairer cette dialectique. Ainsi celle d'un marchand ordinaire, Averardo Salviati, projetée par Matthieu Sherman. De même, la biographie envisagée par *Antoine Franzini** d'un protestant dalmate en Europe et en Afrique du Nord dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Le lien entre circulation et privilège fait aussi l'objet d'une enquête de *Thierry Guillopé** sur les circulations de personnes, de biens matériels et de normes dans le cadre d'une recherche sur les bourgeoisies maghrébines (XIX^e-XX^e siècle). Par ailleurs, Rémi Desmoulière prévoit de nouvelles analyses sur le rôle des expériences migratoires nationales ou internationales dans les carrières du transport, afin de renouveler l'image désormais datée d'un secteur d'absorption de l'exode rural dans les Suds. La fabrique des identités interroge également les effets des circulations sur les rôles genrés. *Clémence Malavergne** documentera la manière dont la mobilité des commerçantes autorise une forme d'émancipation. *Florent Chossière**, désormais docteur, mais toujours associé au laboratoire, démarre, quant à lui, un projet sur l'intimité en situation de migration.

2. Circulations, libertés, contraintes

Projets collectifs :

- Matthieu Delage et Serge Weber ont été sollicités pour réactualiser une enquête sur la mobilité des étudiants de la Cité Descartes. Celle-ci donnera lieu à un nouveau protocole d'enquête que *Karine Marot** complètera par une exploration qualitative auprès des étudiants internationaux. Ceci, afin de saisir l'effet du cadre juridique régissant l'immigration sur les circulations migratoires étudiantes. Elle interrogera, en perspective comparée, les politiques d'établissement ainsi que les conditions de déplacement et d'apprentissage des étudiants étrangers.

Projets individuels

Une autre question mérite d'être étudiée, corollaire de la première : celle du balancement entre liberté et contrainte. Le déplacement est aujourd'hui synonyme d'une liberté assumée alors qu'il fut souvent associé à la contrainte de l'exil.

- L'arrivée d'émissaires impériaux signifiait-elle une domination accrue ou était-elle source de fructueuses hybridations culturelles ? La question peut être posée aussi bien dans l'Égypte des Lagides (A.E. Veisse) que dans les empires romain et carolingien (G. Frija, A. Bertrand, J. Schneider).
- À l'inverse, on pourra réfléchir sur les facilitateurs de la circulation, qui autorisèrent à s'affranchir d'une sujétion : ainsi les Corses réfugiés à Naples étudiés par *Antoine Franzini** ou les portefaix du nord de la Méditerranée étudiés par *Pauline Rocca**. Ils ont rendu possible la circulation des objets, en tant qu'intermédiaires essentiels entre différents acteurs (marchands, capitaines de navires, autorités locales...) et différents lieux de provenance et de destination des biens.
- C'est dans ce cadre qu'il faut également situer la réflexion doctorale de *Lara Martinais** sur le rachat des femmes captives entre Tunis et la France entre 1583 et 1702.
- Par ailleurs, Clémence Malavergne s'attachera à mettre en évidence les difficultés auxquelles les femmes commerçantes sont confrontées dans leurs mobilités professionnelles, avec une méthode de cartographie sensible.
- Florent Chossière prolongera ses travaux de thèse en enquêtant sur les trajectoires de réfugiés LGBT+ en France, dans la période qui suit l'obtention de leur statut de réfugié.

3. Circulation des normes, du local au global

Enfin, l'équipe étudiera la circulation des normes linguistiques, religieuses juridiques, architecturales ou politiques.

Projets collectifs :

- Dans le cadre d'un projet de candidature collective, Serge Weber, Karine Marot, Rémi Desmoulière, *Emily Egan** et *Marine Duc** se proposent de comprendre les normes et représentations qui suscitent des stratégies familiales d'internationalisation des cursus éducatifs. Rémi Desmoulière interrogera par exemple le lien entre mobilités et trajectoires professionnelles au prisme des mobilités étudiantes indonésiennes. Marine Duc développera ses premières recherches sur des migrations étudiantes mahoraises. Ils s'attacheront à différencier la circulation des normes dans la transnationalisation de l'offre de formation et du recrutement d'établissements d'enseignement. L'étude des associations, de parents ou d'étudiants complétera ce terrain.

Projets individuels :

- Audrey Bertrand souhaite étudier la circulation des normes dans les provinces dépendant de Rome. Jens Schneider s'intéresse, quant à lui, à l'implantation des lois barbares dans l'Europe carolingienne.
- Pierre Savy et *Antoine Franzini** réfléchissent tous deux sur la circulation des dévotions : celle d'une Terre sainte rêvée et imaginaire, à travers toute l'Europe, dans le premier cas ; celle de Saint Martin, à partir de la Corse, dans le second.
- Par ailleurs, la circulation des normes urbaines (architecturales, hygiénistes et autres) occupe les travaux de *Thierry Guillopé** et d'*Idil Kafescioglu** : dans le premier cas, entre la France et Alger ; dans le second, entre la France et Istanbul. Une circulation indissociable de socialisations entre élites locales et élites globales.
- Enfin, Georges Lomné étudie la fabrique imaginaire de la Colombie entre 1819 et 1826. Celle-ci a été transatlantique et non proprement colombienne : elle a résulté d'une co-construction de pair avec les élites radicales nord-américaines et européennes et nécessite de prendre en compte des transferts de personnes, d'idées, de normes politiques et civilisationnelles, mais aussi d'objets tels que livres, cartes ou statues.
- *Fanny Raingeaud**, dans le cadre de sa thèse, montrera comment le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques (COJOP) de Paris 2024 participe à la circulation d'une norme de santé par la mise à l'activité physique. En instaurant et en portant médiatiquement ce dispositif, le COJOP ne cherche-t-elle pas à accompagner la diffusion de cette norme en direction de l'école de la république ?
- Enfin, Yacine Tajri amorce un projet sur une histoire singulière de transfert de normes entre États-Unis et France, celle la famille Kennedy, sensibilisée à la cause du handicap mental et intellectuel, qui a eu des effets sur les instances sportives en France. Il explorera à ce titre les évolutions de la Fédération française du sport adapté (FFSA).

Organisation et la vie du laboratoire

À travers le projet scientifique du laboratoire, on remarque que le prolongement des groupes transversaux du Labex se restructure dans des formats variés et assez déconnectés pour l'instant les uns des autres. L'enjeu pour ACP est donc de maintenir le dialogue scientifique fécond qui a toujours eu lieu entre les chercheurs, au-delà des objets et des disciplines. Dans ce cadre, nous envisageons de renforcer les temps d'échange : ils seront bien entendu toujours ponctués par les séminaires mensuels qui sont extrêmement importants dans la dynamique collective et constituent les fondements de la vie sociale du

laboratoire. Pour susciter les échanges interdisciplinaires, nous avons déjà mis en place de façon très ponctuelle des séances consacrées à une lecture plurielle d'un même auteur. Nous entendons développer de façon plus régulière ces séances qui ont été très appréciées, ont suscité de beaux débats et sont par ailleurs profitables à la formation des doctorants.

En plus des séminaires mensuels, ont été réalisés des séminaires de nature plus méthodologiques qui seront poursuivis et développés dans le prochain quinquennal dans l'objectif de partager des méthodes de recherche et de former les jeunes chercheurs.

Mais nous pensons également qu'il est important de provoquer des échanges de plus longue durée sous la forme de « retraite » dans un tiers lieu : comme nous l'avons dit, ce dispositif a été expérimenté avec succès après la pandémie (à Royaumont en 2021 et au Moulin d'Andé en 2023) et nous entendons, dans la mesure de nos moyens, systématiser ce qui n'avait été pensé au départ que comme un dispositif ponctuel lié à la sortie de crise et à l'élaboration du bilan et du nouveau projet scientifique du laboratoire. La pérennisation de ce dispositif est conçue comme un moment d'échanges, de partages, d'élaboration de nouveaux projets et de socialisation intensive des doctorant·es et autres jeunes chercheur·es. Les enjeux interdisciplinaires sont d'ailleurs très significativement repris à leur compte par les doctorants du laboratoire, comme on peut le voir dans le portfolio. Ce dispositif d'organisation d'une JE propre sera bien entendu maintenu et bénéficiera également du carnet Hypothèses qui vient d'être créé et dont nous espérons le développement au cours du prochain quinquennal. Cela permettra notamment aux doctorants de présenter leurs recherches et de publier les résultats de ces JE.

Un des éléments importants de l'investissement d'ACP dans la formation doctorale est le séminaire « Enquêtes » co-organisé avec deux laboratoires de l'UPEC, le LIRTES et le CRHEC qui sera bien entendu poursuivi dans les prochaines années. Nous essayons également de nous impliquer dans d'autres séminaires de l'ED CS : Frédéric Saly-Giocanti a ainsi proposé un séminaire au niveau du DED sur la cartographie, dont nous espérons qu'il puisse se continuer.

Nous avons demandé depuis longtemps un poste d'ingénieur cartographe comme soutien à la recherche que nécessitent les travaux des historiens, des géographes comme des Staps du laboratoire. Nous avons enfin obtenu cette année (2023-2024) un poste en CDD d'un an, reconductible une autre année (2024-2025). Nous espérons la pérennisation de ce poste dont les six premiers mois ont montré l'ampleur des besoins et des tâches à prendre en charge au sein du laboratoire.

Notre responsable administrative est également surchargée par les tâches liées à la gestion des nombreux projets et des crédits afférents, d'autant plus qu'elle gère deux laboratoires. Nous avons demandé depuis plusieurs années qu'elle soit entièrement dédiée au laboratoire ACP. Nous avons finalement obtenu de façon très récente un soutien administratif qui s'est concrétisé par l'arrivée d'une personne supplémentaire pour partager ses tâches.

Stratégie locale, nationale et internationale

Au niveau local, les membres du laboratoire ACP se sont investis à tous les niveaux, notamment dans les différents conseils de l'université et dans le Labex Futurs Urbains, comme cela a été amplement décrit plus haut. La décision de mettre fin aux LABEX en 2024 met en péril les groupes transversaux dans lesquels les membres d'ACP se sont particulièrement investis et qui leur ont fourni de très nombreuses ressources (notamment en contrats post-doctoraux et IE). ACP a toujours été très investi localement dans tous les dispositifs.

Le « guichet unique » de l'I-Site est un outil de financement récent (fin 2022), vers lequel plusieurs d'entre nous se sont tournés, malheureusement souvent en vain. La question cruciale pour le laboratoire est cependant de continuer à bénéficier d'un soutien financier

de la part de l'I-SITE. Les critères retenus sont en effet pour nous assez restrictifs puisque l'un d'entre eux oblige à une collaboration avec d'autres laboratoires du site qui n'est pas toujours possible en fonction de l'objet de recherche. Nous essayerons donc d'une part d'infléchir ce critère, qui ne semble pas avoir toujours grand sens, surtout pour un laboratoire déjà pluridisciplinaire comme le nôtre ; mais d'autre part, nous essayerons aussi, là où cela est possible, de développer ces collaborations infra-site lorsqu'elles paraissent être pertinentes.

L'établissement est aussi en train de restructurer les outils d'animation de la recherche sous forme d'AMI (Appel à manifestation d'intérêt) dont il a été plusieurs fois question plus haut. Les membres d'ACP se sont investis dans ce nouveau dispositif, malgré un tempo très serré (appel en mai 2023 pour réponse fin juin), et une lisibilité incertaine des objectifs et des moyens associés. Le « résultat » de cette campagne, communiqué en octobre a suscité des incompréhensions multiples, à la fois sur le processus de « sélection », de rapprochement « par le haut » de projets, et les perspectives qui restent toujours très floues. Le laboratoire a d'ailleurs fait une note en ce sens à la VP recherche et a été reçue par la direction de l'université. Le dialogue qui s'est alors engagé n'a pas vraiment mis fin aux multiples questions soulevées à cette occasion. Il est à noter que ces questionnements ne sont pas propres à notre laboratoire mais ont été remontées par de très nombreuses autres unités et chercheur·es impliqués dans ces projets.

Comme nous l'avons indiqué à la direction de l'université, nous avons l'habitude de collaborer, au niveau national et international, sans cependant accepter de « mariage forcé » ou de « raison ». Il est donc à souhaiter que les nombreuses affirmations d'une construction « par le bas » de la recherche et de ses axes soit effectivement prise au sérieux. Nous ferons donc tout pour que nous puissions maintenir une forte implication dans les dispositifs locaux, une fois que ceux-ci auront été précisés. Comme tel n'est pas encore le cas, il est pour l'instant encore difficile d'élaborer un plan d'action pluriannuel.

Au niveau national, nous entendons maintenir une dynamique de dépôts de projets ANR, en partenariat avec des laboratoires d'autres universités (rappelons que deux sont à peine commencé, l'un en 2023, l'autre en janvier 2024) ; un certain nombre de collègues sont impliqués dans les sociétés savantes, les maisons d'édition, les revues... Et nous souhaitons bien entendu que cette culture persiste, voire se renforce, notamment pour les jeunes collègues qui nous rejoignent. Un certain nombre d'E.C. sont également engagés dans les différentes sections du CNU, un organisme auquel nous sommes tous collectivement très attachés.

Comme indiqué dans le projet scientifique les E.C. d'ACP ont déjà assuré des financements et des ressources pour mettre en œuvre une partie du projet scientifique défini, notamment par le biais de deux financements ANR, sans compter MadAtlas qui se poursuivra lors de ce nouveau quinquennal et dont il a été largement question plus haut.

Au niveau européen et international : nous entendons poursuivre et développer les partenariats internationaux qui sont déjà nombreux, notamment avec l'Amérique latine, l'Italie et l'Allemagne. Si les opportunités se présentent, nous espérons déposer des projets ANR bi-nationaux (qui malheureusement n'existent pas avec l'Italie). Nous sommes attentifs également aux appels à projets du ministère des affaires étrangères (Protea), comme des ERC : il est à souhaiter qu'un nouveau projet voit le jour pendant le prochain quinquennal. Comme c'est déjà le cas, nous entendons rester investis dans les sociétés savantes internationales (histoire urbaine, histoire du travail, histoire du sport, notamment) ainsi que dans les comités de lecture des revues internationales de référence.

Avec le monde socio-économique et culturel : lors du quinquennat 2018-2023, nous avons développé des partenariats avec le monde socio-économique, notamment pour l'obtention de bourses CIFRE, ce qui n'était pas le cas auparavant, ce qui a fourni un complément non négligeable pour l'accueil de doctorants financés dans de bonnes

conditions. Nous entendons poursuivre, voire développer, ce genre de démarche dans les années à venir.

Comme nous l'avons largement souligné dans le domaine 4, les membres d'ACP ont une large implication dans la divulgation de la recherche, dans l'expertise, dans la participation au débat public et à la production culturelle. Cette dynamique, actuellement portée parfois par un nombre restreint d'E.C. devra être encouragée, soutenue et développée.

Plan d'action sur les « nouveaux enjeux des laboratoires.

Les membres du laboratoire ACP se sont déjà positionnés sur certains des « nouveaux enjeux » des laboratoires énoncés pour lesquels ils ont développé depuis longtemps une sensibilité extrême : **parité de genre ; intégrité scientifique ; science et société** notamment. Nous entendons poursuivre notre action à ce propos. Les sillons sont déjà profondément ancrés dans la culture commune et il nous semble difficile qu'une régression ait lieu en la matière. Disons donc que ce n'est pas pour nous un nouvel enjeu, mais un des fondements de nos préoccupations que nous entendons maintenir, notamment en ce qui concerne la parité de genre dans les recrutements de PU. De même, en ce qui concerne les relations entre science et société, nous avons montré plus haut l'ampleur de ce qui a été accompli au cours de ce quinquennal à ce sujet : c'est déjà un enjeu fort pour beaucoup de membres d'ACP et beaucoup d'actions sont prévues pour le prochain quinquennal, sans qu'il soit donc nécessaire d'établir des plans d'ensemble. Disons un mot ici d'un des projets dans lequel sont engagés un certain nombre de collègues pour le prochain quinquennal (Joanne Le Bars, Anne Clerval, *Marine Duc**, *Laura Durand**, *Anne Lascaux**, *Gabrielle Saumon**, Mari Oiry Varacca) : il s'agit d'un programme de recherche financé par la Défenseure des droits sur la fabrique urbaine de l'indésirabilité dans les espaces publics. D'une durée de 18 mois, d'octobre 2023 à mars 2025, il rassemble 50 personnes de plusieurs universités franciliennes mais aussi d'Aix-Marseille, Amsterdam, Caen, Clermont Ferrand, Bordeaux, Brest, Genève, Reims, Rouen, basé sur la collaboration entre des géographes et des juristes. Il prévoit la réalisation d'un rapport mais également de documentaires sonores et filmiques".

Par contre, il faut bien avouer que sur **l'impact environnemental**, nous sommes à la fois très sensibles à ce sujet, collectivement très inquiets de la situation écologique, individuellement très mobilisés, mais assez impuissants collectivement à résoudre la question. Bien sûr, nous privilégions le train pour tous les déplacements nationaux et internationaux qui le permettent (merci à la SNCF de rétablir les trains de nuit !) ; bien sûr, nous ne changeons nos ordinateurs que lorsque toute réparation semble impossible aux services techniques de notre université ; bien sûr, nous privilégions les transports en commun pour nous déplacer entre notre domicile (majoritairement parisien) et notre lieu de travail. Nous allons projeter de faire un bilan carbone du laboratoire mais l'outil GES1point5 apparaît à vrai dire assez chronophage : sans doute serait-il utile que la direction de l'université prenne en charge cette mission. De fait, il existe un projet sur la « désescalade énergétique » de la cité Descartes dont fait partie Annaig Oiry, membre de notre laboratoire. Mais, nous savons déjà en partie où le bât blesse. Il est clair que de nombreux membres du laboratoire travaillant sur des aires géographiques lointaines, non accessibles en train, les transports aériens sont nombreux, notamment vers l'Amérique latine, l'Indonésie, Madagascar... : mais que faire ? Les archives ou les enquêtes de terrain ne peuvent se faire en visio-conférence, qui ont montré leurs limites pour les échanges scientifiques et humains et ne sont du reste pas sans impact environnemental. Nous ne savons comment concilier internationalisation de la recherche et décarbonation de la vie scientifique. En tous cas, pour l'organisation de manifestations scientifiques, les EC d'ACP accordent une attention de plus en plus forte à la gestion des déchets et à l'impact des transports. Ils incitent les participants à privilégier le train, et organisent les manifestations de manière à réduire l'empreinte carbone (pas de bouteilles en plastique, pas de badge en plastique, pas de

goodies, pas d'impression papier des résumés...). Nous tentons d'encourager et d'accompagner les collègues dans la numérisation systématique d'archives importantes sur place pour réduire les déplacements. Pour faciliter ces démarches, nous mettons à disposition un grand nombre de disques durs portables (mémoire SSD à l'avenir) ; en plus, l'équipe utilise deux outils de stockage de données de type cloud (Cloud Eiffel et Sharedocs par Huma-Num), avec PANDORE (grande infrastructure de stockage de données de recherche), un troisième outil plus performant sera opérationnel à la rentrée 2024.

Science ouverte : L'accès gratuit et en ligne aux publications scientifiques (*open access*) est un moteur important de la politique de la Science ouverte. ACP s'est ainsi engagé à rendre disponible en ligne des répertoires, voire des corpus de textes issus des programmes de recherche (cf. site web ACP, Ressources en ligne). Cette stratégie sera maintenue (refonte et migration vers Huma-Num.fr des bases PETITIONS et « Prêtres civiques », dépôt prévu pour l'ANR DEFI). De même, nous essayons d'augmenter la part des dépôts intégraux de fichiers texte et média sur Hal science, y compris Hal media. *Archival City* dont nous avons largement parlé dans tout ce texte continuera à déposer en ligne des archives et des *data paper* en 2024 et sera bien entendu consultable de façon continue. Un accord avec le *Journal of Open Humanities Data* (openhumanitiesdata.metajnl.com) prévoit la publication d'autres *data papers* en *open access* dans une collection mise en place au sein de la revue.

Dans le cadre de la formation par la recherche et aussi de la recherche participative, plusieurs collègues proposent des projets avec des étudiants de Master : ainsi, le master recherche histoire a mis en place un blog qui est régulièrement alimenté par les étudiants à l'issue des séminaires ; c'est aussi le cas pour les étudiants de STAPS encadrés par Cécile Collinet : ces derniers participent à une démarche scientifique dont les résultats seront mis en ligne en *open access*.

Parmi les projets envisagés en *open access*, ACP est partenaire d'un projet de dictionnaire critique des mondes du travail lancé par l'AFHMT et la SisLav qui devrait se concrétiser lors du prochain quinquennal et sera un outil utile aussi bien aux collègues, aux étudiants et à un plus large public.

Dans le choix des éditions, nous avons l'intention de privilégier, quand c'est possible, celles qui proposent des ouvrages en *open access*, même si ce modèle est discutable. Il y a déjà un certain nombre de productions scientifiques prévues en *open access* (par exemple, Corine Maitte, *À la mode du Levant. Les familles Mazzoni et Pacchiani entre ancrage local et horizons lointains dans la Toscane grand-ducale*, Palerme, NDF, 2024 (à paraître)).

Parmi les outils que nous souhaitons développer, UGE est partenaire de *The Conversation*, un outil dans lequel différents membres du laboratoire ont déjà publié et que nous entendons développer. Les doctorant·es de l'équipe, nous l'avons dit, mettent en place un blog destiné à diffuser des contributions scientifiques (<https://doctoracp.hypotheses.org/>). Nous suivons de près les débats de sociologie publique au sein desquels on se demande comment toucher un plus large public, ce qui est du reste au cœur de nos missions.